



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga

35. L'infini

Table des matières

1. L'éternité et l'infini.....	3
2. La conscience et l'infini.....	5
3. L'infini de toutes les notions.....	7
4. Le travail éternel et l'infini du perfectionnement	9
5. L'éternité du temps	10
6. L'infini de l'espace.....	11
7. L'infini en tant que principe de l'existence	14
8. L'infini et la Confrérie	15
9. L'infini et l'Agni Yoga.....	16
10. La loi naturelle, universelle et infinie	17
11. La signification de la synthèse.....	23
a) La nécessité de la synthèse	24
b) Les devoirs de la synthèse.....	25
c) La synthèse et la Hiérarchie de la Lumière	26

Image de couverture : La galaxie du Centaure A (NGC 5128), superposition d'images dans le champ submillimétrique (APEX, orange) et visible aux rayons x (Chandra, bleu). (Credit ESO [http:// www.eso.org/public/outreach/press-rel/copyright.html](http://www.eso.org/public/outreach/press-rel/copyright.html))

L'infini

1. L'éternité et l'infini

Le thème de l'éternité et de l'infini ne constitue pas seulement le problème philosophique et ésotérique le plus épineux, mais reste également le plus difficile à élucider, du point de vue des sciences naturelles. Le monde est-il limité ou infini, éternel ou non ? Cette question a mobilisé les plus grands cerveaux de l'humanité et déclenché beaucoup de discussions au cours de l'histoire qui ont même donné lieu à des confrontations violentes. De la part des Maîtres de la Sagesse, le sujet qui touche à l'infini de l'espace et à l'éternité du temps, tout comme la représentation de Dieu qui en découle, n'ont jamais été débattus en profondeur, puisqu'ils ne pourront jamais subir un traitement valable dans l'absolu par le faible intellect de l'homme, surtout au stade actuel de son état de conscience. Même les grands Maîtres ne possèdent pas une vision complète de l'infini, ses ultimes aspects demeurant inexplorables et hors d'atteinte. Nos scientifiques se trouvent certes en mesure d'exposer une théorie de travail cohérente et standardisée et de prouver l'unité du cosmos, mais le problème de la limitation de l'espace dans l'étendue infinie et dans la condensation sans frontière demeure insoluble. Bien que, par exemple, la spirale algorithmique tende de l'extérieur vers l'intérieur, vers un point central asymptotique inatteignable, chose plus facilement imaginable qu'une explosion centrifuge à l'infini, ce point ne pourra jamais être atteint de manière énergétique, étant donné que l'infini de la propagation de l'énergie tient de l'inimaginable, tant vers l'intérieur que vers l'extérieur.

Cela ne signifie pas que l'infini absolu n'existe pas, mais il demeure inaccessible à tout jamais, disons plutôt, qu'il doit rester inaccessible, car si l'ultime partie pouvait être découverte, l'Absolu cesserait d'être absolu. C'est ainsi qu'il faut entendre la phrase sur la compréhension universelle de Dieu, dans la leçon 29, à savoir, qu'un Dieu devenu concevable, cesse d'être Dieu. Ce qui signifie que la Divinité, l'Absolu, lequel est identique à l'infini inaccessible, ne pourra jamais être atteint ni entièrement reconnu, parce que, comme nous venons de le voir, cela signifierait qu'il cesserait d'être absolu.

À l'aube de la nouvelle époque où se situe également le début de l'enseignement de l'Agni Yoga, l'homme fait beaucoup de nouvelles découvertes aux conclusions significativement plus approfondies et parmi elles justement, ce principe de l'infini. Jusqu'à lors, les définitions de Dieu ne s'intéressaient pas à ce sujet, non pas parce que leurs initiateurs l'ignoraient, mais parce que le niveau de conscience de l'humanité présentait encore une trop grande faiblesse pour permettre de l'assimiler. Il y a seulement quelques siècles, la représentation du monde affichait un caractère encore très primitif et l'humanité se situait au centre de l'univers. Les premiers savants qui osèrent formuler l'allégation voulant que le soleil ne tourne pas autour de la Terre, mais bel et bien le contraire, furent jetés dans un cul-de-basse-fosse et torturés, voire même le plus souvent brûlés vifs sur la place publique. Seuls quelques uns parvinrent à échapper au supplice. Du temps de l'inquisition spirituelle, dont les conséquences se font sentir jusqu'à aujourd'hui, il était impossible de débattre ouvertement sur le thème de l'infini.

Il y a également aujourd'hui des gens qui, du point de vue de la conscience, se trouvent encore au moyen âge et s'estiment malgré tout à la page. Pour ceux-ci, la notion de l'infini et de l'éternité apparaît comme une vulgaire utopie. Alors que pour tous ceux qui progressent au rythme de l'Évolution, l'étude de l'infini n'a rien d'utopique ni de stupide, mais devient bien plutôt plus actuel que jamais et même incontournable.

Le temps va irrésistiblement de l'avant et la science découvre toujours plus de nouvelles galaxies, dont les dimensions dépassent de loin celles de la nôtre. Plus les télescopes se perfectionnent et augmentent en puissance et plus notre génie d'investigation obtient les moyens de pénétrer dans l'immensité de l'espace. Compte tenu de la fréquence actuelle de ces nouvelles découvertes, il devient aujourd'hui beaucoup plus facile qu'auparavant d'ouvrir et d'entretenir le débat sur ce chapitre.

La question de l'infini n'a jamais existé pour les véritables occultistes, car les Maîtres de la Sagesse ont enseigné depuis toujours l'infini de l'espace et l'éternité du temps. L'idée de limites et de fin ne représente qu'un dogme des ténèbres spirituelles.

« Pour les serviteurs des ténèbres, toute chose semble limitée et c'est en cela que consistent leurs ténèbres. » (Le monde du Feu III, § 511)

« Les ténèbres possèdent des limites, toutefois la Lumière qui vous a été montrée brille sans restriction ! Celui qui a compris cette vérité fondamentale, est déjà invincible. La supposition que la Lumière serait plus faible que les ténèbres fait capoter la victoire. Ainsi, pour les non religieux, toute chose fera naufrage dans leur mer des ténèbres. Prenons donc l'arme de la Lumière, car elle est la plus sûre. » (AUM, § 162)

L'idée d'une limitation a hélas également pris pied dans l'Église chrétienne. C'est ainsi qu'il fut possible à un fameux représentant des ténèbres spirituels, à savoir, le théologien saint Thomas d'Aquin (1225-1274), de convaincre la philosophie ecclésiastique d'embrasser l'enseignement du philosophe de la Grèce antique, Aristote qui, de son côté, avait déjà dilué la doctrine de son prédécesseur, Platon. Aristote fut l'un des premiers partisans de la thèse des frontières de l'espace et de la fin des temps. Son esprit s'incarna en la personne de Thomas d'Aquin et plus tard dans celle de Rudolf Steiner (1861-1925). Le même esprit donc qui agit depuis des siècles comme serviteur de haut rang des forces du mal et qui mit tout en œuvre pour falsifier les préceptes de la Vérité, selon les plans de Satan. Thomas d'Aquin parvint à mélanger les thèses folles d'Aristote avec la foi chrétienne pour en faire un système clos, ce qui dévie complètement du christianisme originel. Malheureusement, les membres de la Hiérarchie de la Lumière ne parvinrent pas, jusqu'à aujourd'hui, à rayer les mensonges d'Aristote et de Thomas d'Aquin des principes de la théologie chrétienne. Cela ne deviendra possible qu'à partir du moment où la recherche dans le domaine des sciences naturelles apportera de plus en plus de preuves concernant la réalité de l'infini, chose qui ne devrait plus trop tarder.

Il faut évoquer dans ce contexte le combat de deux militants de la Hiérarchie de la Lumière qui ont tenté comme prêtres catholiques de purifier les dogmes du christianisme. Le premier fut le fameux philosophe Nikolaus von Kues (1401-1464) qui parvint, malgré la résistance rencontrée dans l'Église catholique, à défendre le principe de l'infini et à parvenir jusqu'au rang de cardinal. Il ne put toutefois pas propager sa thèse, car une grande prudence était de mise, afin d'éviter les foudres de l'inquisition.



Il en alla tout autrement du moine Dominiquin Giordano Bruno (1548-1600) qui, lui aussi, défendit l'idée de l'infini et fut condamner au bûcher pour cela. Il faisait également partie de la Hiérarchie lumineuse et partageait la conviction du panthéisme dans le sens de l'Éthique vivante, puisque la Divinité est, Elle aussi, infinie, ce qui signifie absolue et ne peut être personnifiée. Le sang des martyres de la Lumière a prouvé que, jusqu'ici, il valait mieux garder le secret sur l'infini. Il demeure d'ailleurs impossible de le révéler entièrement au grand jour dans ces pages. Cependant l'heure est venue où la possibilité s'offre enfin de l'éclairer quelque peu, grâce à l'élargissement de la conscience de l'ensemble de la famille humaine et afin de préparer la voie du progrès spirituel de celle-ci. Nous les hommes, sommes nous-mêmes une partie de l'Absolu et, étant donné que chaque particule porte en elle certains potentiels des propriétés de ce Tout, nous pouvons, au cours d'un grand nombre d'incarnations qui vont dans la direction de l'infini, trouver des réponses à ce sujet et rassembler petit à petit un nouveau savoir.

« Nous vous offrons le livre intitulé « l'infini ». Y aurait-il un sens dans le fait de parler de l'infini s'il n'existait pas ? Oui, il existe vraiment. Tout ce qui est significatif, même l'invisible, nous forcent à trouver les moyens d'étudier l'infini. Alors, cherchons ces possibilités d'effectuer des recherches à son sujet. Il existe et c'est terrible de ne pas le comprendre. Même dans la vie terrestre, on peut s'en rapprocher et renforcer l'esprit pour l'assimilation de l'infini.

Il y a encore beaucoup de choses que nous ignorons. Surmontons notre ignorance. Même si nous ne comprenons pas encore la signification de l'infini, nous pouvons déjà reconnaître son inéluctabilité, voilà pourquoi il mérite un intérêt tout particulier. Comment devrions-nous justifier nos pensées et nos actes de manière raisonnable ? Face à l'infini, nous reconnaissons la véritable signification de nos détresses et de nos succès. ... » (L'infini, préface)

2. La conscience et l'infini

Dans le monde physique limité et ne disposant que de trois dimensions, dans lequel chaque chose peut être mesurée, calculée, pensée, comptée et ainsi prouvée, il n'y a pas d'infini au sens mathématique de ce terme. Ce monde manifesté que nous pouvons examiner ne représente pourtant qu'une infime partie de l'univers. Dans le domaine des particules subtiles, il existe beaucoup plus que trois dimensions, voilà pourquoi l'infini reste une affaire de développement spirituel, respectivement d'élargissement de la conscience. L'infini et l'éternité ne se laisse concevoir que par un degré de conscience élevé.

Une conscience humaine restreinte à trois dimensions ne peut pas s'imaginer que quelque chose puisse exister sans début ni fin. Certes elle acceptera une étendue presque inimaginable de l'espace et du temps, mais elle ne pourra pas s'empêcher de présumer un quelconque commencement et quelque part un achèvement, alors que l'infini n'en a pas. L'intelligence humaine reste limitée, ce qui rend une conscience plus large indispensable à la compréhension de l'infini. Les lois de l'Évolution exigent de l'être humain qu'il procède à un agrandissement de sa conscience, au cours de son séjour sur la Terre et jusqu'au moment de devenir capable d'assimiler la notion de l'infini et c'est là que se cache le sens de la vie. L'homme moyen a encore peur de l'infini, son âme tremble de frayeur et de détresse à la plus petite confrontation avec la notion de l'infini. Même lorsqu'il le prend consciemment en considération, il aura toujours tendance à minimiser sa signification et à n'en saisir toute la portée que de manière réduite. Il se contente de faire remarquer qu'il est plus grand que ceci ou cela, sans faire de zèle ni se donner la peine d'approfondir ses recherches sur la question, comme s'il redoutait de s'en émouvoir.

Selon sa nature, l'être humain ne peut distinguer que des buts proches et concevables. Mais, dès l'instant où un objectif devient un idéal et paraît de plus inatteignable, l'homo sapiens tombe dans un profond désarroi et beaucoup de doutes se réveillent en lui quant à sa capacité de ne jamais pouvoir saisir ce but. Voilà pourquoi les grands Maîtres, tels que Jésus, révélèrent des vérités le plus souvent avec des paroles très simples que même des enfants pouvaient comprendre facilement. Les gens qui les écoutaient ne réfléchissaient pas à ce qui se cachait vraiment derrière ces termes rudimentaires et ces exemples anodins. Citons seulement cette phrase : « ...*Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* » (Math. 5/48). Voilà le but le plus éloigné de tous et qui doit paraître inaccessible à tous les chrétiens, mais compréhensible pour chaque ésotérique, car il sait déjà qu'il faut entendre par « Père céleste » le supérieur hiérarchique du Messie, le Logos planétaire de la Terre, dont le rang actuel pourra être atteint, dans un temps prochain, par chacun d'entre nous. Toutefois, aucun humain ne saurait le rattraper personnellement, car le Logos se trouve également contraint de progresser dans son élévation spirituelle, en direction d'UNIVERALO et reste donc pour l'homme inatteignable directement, à cause des échelons qui les séparent et qui se trouveront entre eux pour l'éternité.

Voilà comment les grands Maîtres éclairent l'infini et donnent également beaucoup de consignes pour atténuer quelque peu l'impression de longueur interminable de cette distance phénoménale. Parce que très souvent le but semblait beaucoup plus proche qu'il n'en paraissait en réalité, les hommes se lancèrent à sa rencontre sans se rendre compte que cet objectif ne se rapprochait pas d'eux, mais que l'écart restait toujours pareil. Ils franchirent un bout du chemin, de manière imperceptible, car l'un des plus grands secrets de l'infini réside dans le fait qu'il n'y a pas d'objectif stationnaire et que même notre idéal suivant se déplace toujours plus loin dans cet infini inaccessible. Un Maître de la Sagesse non plus, ne pourra jamais être rejoint par ses élèves, puisque lui aussi continue à progresser en direction de l'infini. D'autres mystères de l'Évolution demeurent encore hors de notre entendement. L'on aura déjà fait un grand pas en avant, si l'on reconnaît le fait que nous nous dirigeons vers une perfection très lointaine.

Le cours de l'évolution humaine se déroule par étapes bien distinctes. Chacune d'entre elles possède sa propre voie et ses lois particulières. Lorsque l'homme traverse un segment de son chemin, il a devant lui un but précis. Ce dernier représente ses plus grands désirs, ce qui

lui procure la sensation que cet objectif serait définitif. Mais étant donné qu'il lui semble si proche, il trouve la force de surmonter toutes les épreuves et tous les obstacles.

« S'il était possible à l'humanité de comprendre la véritable signification cosmique de la notion de l'infini, elle pourrait atteindre un niveau fantastique. Mais ceci ne peut s'obtenir que grâce à l'élargissement de la conscience. L'esprit de l'un se trouve rejeté par la peur de l'infini, un autre s'en détourne par ignorance et les scientifiques d'aujourd'hui demandent sèchement : « En quoi ce sujet nous concerne-t-il ? Il n'y a aucune allusion là-dessus dans nos livres ! Et où se situe votre infini, pour que l'on puisse l'étudier ? » Nos messagers répondront : « Toute chose vient du lointain universel et toute chose s'étire dans le lointain universel. Notre existence se trouve reliée avec l'infiniment petit et avec l'infiniment grand. La force universelle, insurmontable est la même que notre propre force. Notre esprit est tout aussi insurmontable que l'élément du feu ». Un esprit dont la façon de voir tend vers l'infini dit : « Nos devoirs d'aujourd'hui sont les plus urgents du moment, ils concernent la réalité actuelle, pourtant tous les mondes nous attirent, aussi bien ceux qui existent forme, les devoirs pour le renouvellement du monde ne font pas peur s'ils restent conforme à nos désirs de réaliser de nouvelles pensées spatiales. » (L'infini, § 47)

« Les réactions spatiales révèlent les devoirs universels. Tout ce dont dispose l'humanité, elle l'a puisé dans cette salle universelle des trésors. L'immuabilité du courant de l'Évolution doit être reconnue de pleine conscience. Chaque début dépend du fait que l'Évolution universelle a été admise ou pas. Seule une acceptation pleine de confiance peut être couronnée de succès. Le levier de la confiance permet l'inspiration de l'esprit humain. C'est seulement grâce à ce levier que l'on peut trouver la relation avec l'infini. Ce bras de force significatif de la confiance aide l'esprit à trouver sa voie. La confiance témoigne de l'aspiration au grade de Maître. Comme l'exemple de cet enfant qui déclencha mentalement son amour pour son Maître. Sa confiance en fit un combattant spirituel et son chemin solitaire rayonnait de joie brillante. Lorsque l'esprit révèle la confiance, l'espoir et la merveilleuse force cosmique apparaissent.

Si l'on ne s'imagine pas l'univers comme un domaine limité, alors il devient facile de révéler la force spirituelle créatrice. Rien que le désir de changer cette représentation restreinte constitue déjà un progrès pour l'humanité. Formez le vœu d'une nouvelle représentation. Désirez prendre de nouveaux chemins. Réveillez le souhait de la beauté infinie en toute chose. Voilà comment doit avancer l'humanité. Seule la signification de l'univers peut conduire l'esprit dans le lointain infini. » (L'infini, § 46)

La conscience humaine, embourbée dans les marais du matérialisme commence seulement maintenant à se libérer avec grande peine des théories et hypothèses pseudo-scientifiques qui réfutent l'infini de l'univers. Un tel revirement de la conscience de l'homme ne peut naturellement s'effectuer que de manière progressive et lente. Il faut bien comprendre que le terme monumental d'« infini » n'a pas pu lui être révélé avant le moment prévu par l'Évolution, justement pour cette raison. Bien sûr, cette notion d'espace sans aucune limite fait peur, lorsqu'elle n'a pas encore été assimilée. Mais pourtant, une conscience qui a reconnu et compris ce principe le ressentira plein de beauté et de majesté. On ne peut saisir l'infini qu'avec l'aide d'autres capacités élevées que celles de l'intellect, respectivement avec l'appui du cinquième principe. C'est seulement lorsque le sixième principe, bouddhi, commence à travailler et que le « Moi » limité se relie avec l'Être divin, que cette représentation du monde devient facilement compréhensible pour notre conscience. De cette manière, la conscience elle-même peut également se libérer de ses limites temporelles. C'est uniquement à partir du moment où nous cessons de vouloir être « limités », que nous pouvons entrer consciemment dans l'infini.

« Le refus de l'infini par des créatures pensantes est une honte inacceptable ! » (AUM, §284)

« Imaginez-vous l'infini spirituellement. Ayez une conscience infinie. Élargissez l'ensemble de vos pensées dans la plus grande mesure possible. Ce levier du Feu spatial agit partout. La main du Seigneur agit partout à travers sa conscience infinie, vous aussi, vous devez tendre vers elle.

En quoi consisterait un feu sans vie et limité ? La source de l'Amour aux pulsations éternelles ne porte-t-elle pas déjà en elle l'idée de sa création ? La signification est évidente, la

source est l'Amour ! Est-ce que l'éternité et le travail cosmique ne déterminent-ils pas le travail éternel ? Est-ce que ce noyau de Nos efforts, vivant éternellement, ne conditionne-t-il peut-être pas le fait que Nous aidons l'humanité ?

Vous, qui êtes en mouvement éternel, qui aspirez éternellement, qui êtes éternellement attirés par le ciel, qui veillez éternellement, qui vivez la Vérité, qui démontrez la relation étincelante avec la Mère du monde comme une armure infiniment belle, qui combattez l'ignorance des ténèbres et qui avez déclaré les étoiles brillantes comme le logis de l'humanité, marchez vers l'avant et dites : « J'accepte les dons du monde. Je veux remplir mon calice d'expériences. Je veux vider ce calice selon Ton sage testament. ! »

Acceptez notre puissante main salutaire. Chacun connaît le magnétisme. Pourquoi n'appliquez-vous pas cette loi toute simple dans la vie ? La joie attire magnétiquement un courant de joie spatiale. Une pensée sombre provoque toutefois l'accumulation de lourds nuages noirs. Nous garantissons l'effet de la force d'attraction de la pensée. Le manque de spiritualité des hommes freine l'Évolution. » (L'infini, §7)

« Le désir d'une liaison avec des mondes lointains contient la possibilité de se joindre à la marche du cosmos. Le moment prévu pour l'humanité de reconnaître l'infini traverse déjà les couches du Feu cosmique. Les humains ont tenté par différentes méthodes de s'approcher de la Vérité, ils ont essayé le jeûne, la mortification, les automutilations corporelles et les narcotiques. Des techniques variées furent consignées dans la chronique des aspirations, mais sans la reconnaissance du combat éternel, la croissance spirituelle reste impossible. L'esprit ne grandit qu'en développant son filet de protection, grâce aux efforts d'élévation. Toutefois, celui qui croit trouver tranquillement son filet de protection, sombre dans la brume de l'insignifiance.

Que la flamme de l'ardeur éclaire les hommes. » (L'infini, § 51)

« Une conscience restreinte ne peut attirer que des courants incomplets. La grandeur de la force créatrice équivaut à la grandeur de l'appel spirituel et l'ampleur de la conscience correspond au champ spirituel élaboré lui-même. La loi de la cause à effet est la plus précise. L'énergie universelle, en tant que l'impulsion animante et créatrice, donnera la vie là où les efforts d'élévation se trouvent présents. Si l'homme reconnaissait la grande attraction réciproque, alors il dirigerait plus souvent son énergie vers la force universelle de la créativité.

Un appel se révèle être un puissant aimant. Il est sage d'avoir confiance dans le fait que l'appel spirituel conscient du « AUM » possède une grande efficacité. Un appel spirituel irresponsable ne peut que provoquer la destruction. Un appel contient déjà en lui toutes les causes et tous les effets. Le requérant spirituel réveille la force universelle et l'attire. Un esprit qui appelle une aide illimitée pour l'humanité devient ainsi un adjoint de l'Évolution. Un esprit qui ne comprend pas l'effet d'un appel ne peut pas profiter des forces manifestées et infinies. » (L'infini, § 55)

« Lorsque l'on a reconnu que le chemin infini constitue la prise d'objectif dans laquelle la fusion de la plus haute énergie spatiale s'opère, selon le principe de l'existence, l'on confirmera alors que l'univers crée les consciences existentielles. Les particules nécessaires au souffle de la vie sont rassemblées dans les sphères supraterrrestres. Le fait de savoir qu'il y a dans l'espace un nombre incommensurable de particules, pressées de se réveiller, nous pousse à réfléchir de quelle manière chaque particule a reçu la possibilité de révéler la vie. Autant que l'on puisse y réfléchir, il est inévitable de découvrir la Vérité sur l'infini protecteur. ... » (L'infini, § 57)

3. L'infini de toutes les notions

Toute notion se laisse prolonger à l'infini dans son développement. Dès l'instant où l'homme aura intégré l'infini de toutes les notions dans sa conscience, il pourra assimiler l'infini de l'espace. Celui-ci constitue la source d'où toute chose provient et dans laquelle toute chose retourne, pour réapparaître. **L'infini, est la source de l'apparition de l'ensemble du monde manifesté et étant donne que ce monde manifesté se trouve soumis à une limitation spatiale et temporelle, toute chose qui provient de l'infini absolu possède une fin.** Bien que chaque aspect de l'infini que nous percevons soit relatif, en comparaison avec

l'infini absolu, il est toujours absolu, par rapport à l'apparition donnée. Exemple : toute créature vivante, végétale, animale ou humaine est absolument parfaite dans sa construction et pourtant, d'un point de vue élevé, elle possède des signes caractéristiques relatifs qui présentent des insuffisances. Dans notre vie où tout n'est que défectueux, incomplet, instable, passager et éphémère, où tout fleurit et se fane, le principe de l'infini peut passer pour du sarcasme, **mais c'est justement dans ces changements permanents des manifestations, des formes et des états de l'existence avec ses éternelles modifications d'états inférieurs en plus élevés, que se trouve enfermé l'infini de la vie.**

L'univers se compose de deux mondes distinctement séparés l'un de l'autre, le physique et le spirituel, qui ont chacun leurs propres lois existentielles. Le monde physique se fonde sur des faits matériels, avant tout sur trois dimensions spatiales, sur les limitations, la densité, le volume, le poids et un temps mesurable. Le devoir de la vie dans le monde physique consiste à obtenir pour la vie suivante de meilleures propriétés nécessaires à l'existence éternelle, c'est-à-dire pour le passage dans le monde spirituel. Le monde physique correspond à une école éternelle pour permettre l'apprentissage et l'organisation de la vie de l'être humain, du point de vue matériel. Celle-ci, d'abord parfaite, mais malgré tout imparfaite lui donne la possibilité de se développer et de muter, jusqu'à l'échelon requis pour le passage dans la vie la plus parfaite du monde spirituel. Voilà pourquoi toutes les formes d'expression du plan physique, toutes les notions, indépendamment du fait qu'elles soient éphémères et limitées, selon leur réalité et leur nature, vont à l'infini, car comme toute chose provient d'elles, toute chose retourne dans l'infini non manifesté pour nous.

Prenons n'importe qu'elle manifestation physique, par exemple la naissance et la mort, la jeunesse et la vieillesse, le jour et la nuit, l'été et l'hiver, est-ce que l'on pourrait affirmer qu'elles vont s'achever un jour, tant que notre monde existe ? Et lorsque ce monde n'existera plus, d'autres mondes naîtront, dans le cycle éternel de l'existence dans l'espace, de telle sorte que les états présents, même dans un autre monde, restent éternels dans l'univers. Prenons d'autres notions telles que la foi, le savoir et n'importe qu'elle autre capacité humaine. Pourrait-on prétendre qu'il y aurait une frontière à la foi, une limite à la science et une autre pour le développement des capacités humaines ? Ceci relève de l'impossible, car sinon la vie se figerait et l'évolution de toute chose existante cesserait.

Pourrait-on affirmer que les caractéristiques humaines, telle que l'amour, la bonté, la compassion, la miséricorde et autres qualités, ne seraient pas capables de se développer jusqu'à l'infini ? Prenons simplement l'amour, il commence par la soif de vivre, par la faim de nourriture qui mène à l'amour des aliments. Cette envie donne la forme la plus basse de l'amour. Elle conduit selon les cas à des formes plus élevées de l'abnégation, de la compassion et de l'amour du prochain et finit par le sacrifice de soi permanent, au service du bien-être général. Ce dévouement s'accroît encore une fois jusqu'à l'infini. Plus nous augmentons nos forces psychiques et plus de gens pourront profiter de la puissance de notre altruisme.

« Si les hommes avaient réfléchi sur les différents échelons de l'Évolution, ils auraient reconnu que la diversité conforme aux lois n'a pas de limite. On pourrait croire que le processus de croissance et d'affinement serait facile à étudier, mais l'humanité ne discerne que ce qu'elle peut comprendre dans son quotidien respectif. Comment les humains pourraient saisir les lois élevées qui maintiennent tout un cosmos en équilibre ? Les normes terrestres ne sont donc pas applicables à la supériorité du cosmos, mais c'est justement cette incompréhension qui cause les recherches infructueuses. Il est impossible de limiter ce qui est illimité ! La pensée ne peut pénétrer dans les étendues cosmiques qu'à partir du moment où l'esprit a compris la nature du Feu, avec son pouvoir éternel et ses propriétés infinies. Si l'humanité avait compris la nature et la signification de l'activité constructrice ardente, alors les degrés de l'Évolution auraient mené à la réalisation des lois supérieures. Toute chose se déplace dans un mouvement en spirale, vers un grand raffinement. Voilà pourquoi l'on doit se familiariser avec les lois de l'infini, pour avancer sur le chemin du monde ardent. » (Le monde du Feu III, § 44)

« La propriété fondamentale d'un sentiment est son infini, il est donc compréhensible que Je parle constamment du rapprochement et du raffinement des sentiments. Sachez que ce rapprochement à l'état ardent ne connaît pas de limite, il se trouve encore au-delà de nos mesures.

Cette situation doit être examinée scientifiquement dans son ensemble. Il n'y a pas si longtemps que l'on prétendait encore que l'atome était indivisible, comme on a pu le voir, cette frontière était relative. On peut se familiariser avec la représentation de l'infini par ce moyen. Comme nous l'avons déjà évoqué, la substance est le sentiment et vice versa. De cette manière, nous comprenons l'infini des sentiments. En d'autres termes le sentiment mène à l'état ardent. » (Le monde du Feu I, § 207)

4. Le travail éternel et l'infini du perfectionnement

Il n'y aurait pas de plus grande catastrophe que l'inactivité éternelle. Même ceux qui peuvent se permettre une totale oisiveté grâce à leurs moyens financiers, s'adonnent à un travail, même si ce dernier reste improductif. Un homme qui demeure perpétuellement en inactivité physique doit au moins donner du travail à son cerveau ou à son imagination. Le travail éternel ne peut faire peur qu'à un esprit faible, désireux, dans son immaturité spirituelle, de tordre le cou à celui qui a inventé le travail.

Si l'on s'imagine concrètement un repos éternel et une oisiveté sans fin, alors on constaterait avec effroi qu'il s'agirait là d'une terrible malédiction. Seules l'activité et l'aspiration éternelle vers l'infini qui reposent sur le travail incessant et qui de plus se trouvent soumises par l'énergie psychique, à un perfectionnement permanent, dans leur qualité, peuvent procurer à l'homme une véritable sensation de joie et de contentement. Lors de l'aspiration à l'infini, ce n'est pas uniquement le travail en tant que tel le plus important, mais avant tout la qualité et en plus de cela, non pas la contrainte de devoir exercer une profession pour gagner son pain quotidien, mais bien plutôt désirer d'avoir la possibilité d'effectuer un travail de son plein gré et surtout de pratiquer une activité créatrice. Cette attitude spirituelle et l'amour du travail apportent la preuve de l'aspiration au perfectionnement. On doit apprendre à aimer l'éternité du travail, indépendamment du genre d'occupation que l'on doit effectuer pour les raisons du karma. Une besogne exécutée, sans amour correspond à un manque d'efforts pour le perfectionnement et ne saurait donner des ailes à l'homme pour son vol vers l'infini, mais le clouera au sol du plan où il se situe et où il continuera de végéter pour longtemps.

Ainsi donc, l'existence éternelle exige un perfectionnement infini, comme unique moyen pour pouvoir réaliser la vie dans l'infini. L'aspiration à la perfection mène infiniment aux succès qui, fournissent à leur tour et à l'infini des possibilités de prolongement de l'Évolution. Dans l'infini de l'univers, il n'y a pas de frontières pour les possibilités ni pour les succès, car s'il existait une limite dans n'importe quel domaine que ce soit, on ne pourrait plus parler d'infini.

Dans la possibilité éternelle de travailler et dans l'accomplissement des devoirs de la vie courante se trouve la beauté. Ici se rencontrent également les épreuves de l'existence. Plus la responsabilité des devoirs prennent de l'ampleur et plus les dangers augmentent. Celui qui s'élève très haut peut tomber très bas. Le travail incessant signifie donc aussi un combat sans relâche contre les insuffisances et devient un champ de bataille existentiel. Un esprit faible peut très facilement tomber dans le découragement, devant une telle constatation, alors qu'un esprit vigoureux reconnaît là un contact avec l'infini. Beaucoup d'épreuves attendent l'être humain, avant qu'il ne puisse avancer en direction de l'infini, le cœur rempli de joie.

Le travail éternel constitue la condition majeure pour tout perfectionnement. Il n'y a pas de génie sans zèle, peine et labeur. La voie du perfectionnement et du génie s'élabore à l'aide d'efforts et de travail soutenus, au cours d'une multitude d'incarnations et beaucoup de chemins de croix, petits et grands. L'infini du perfectionnement se compose de travail éternel et de savoir infini. Comment pourrait se réaliser le perfectionnement à l'infini si un arrêt du travail et de l'accumulation des connaissances apparaissaient ? Ces deux facteurs demeurant indispensables au progrès. Il y a un nombre incalculable de domaines des connaissances, dont chacun d'entre eux présente un caractère inépuisable. Il n'existe aucune créature mortelle dans tout l'univers qui pourrait affirmer qu'elle possède l'omniscience. Même les plus grands Maîtres passent leur Existence à apprendre et à étudier les mystères et les secrets de l'univers.

« ... C'est une grande erreur de croire que toutes les inventions rendent la vie plus agréable. Chaque découverte ne fait qu'ouvrir une minuscule fenêtre sur l'infini et un regard à l'extérieur marque profondément la nature de l'observateur. Très peu de gens aiment reconnaître l'infini, la plupart s'effrayent devant un sentier sans fin. Sur la Terre aussi, il n'y a que très peu de pèlerins qui ont compris la marche infinie. » (AUM, § 522)

« ... La représentation de l'infini est simple, imaginez-vous la transformation en un état plus élevé, à effectuer sur la Terre. Il n'y a pas de limites pour les efforts d'élévation vers des états supérieurs. Cela signifie que l'élargissement partout et dans toute chose mesurable est facile à imaginer. Ne limitez jamais des manifestations ! ... » (L'infini, § 3)

« ... Les possibilités sont infinies et les chemins sans fins. » (L'infini, § 213)

« La capacité de pouvoir observer également le minuscule, aide à développer la patience. Nous avons besoin de patience, étant donné que nous avons reconnu l'aspect inévitable de l'infini. Nous avons également reconnu que toute plainte rend le sentier encore plus ardu. La non-observation du plus petit constitue une charge et doit recevoir une compensation par la joie pour la diversité de la création. C'est seulement de cette manière que nous nous aiderons réciproquement, avec des paroles les plus simples. » (Le Cœur, § 178)

5. L'éternité du temps

Les notions de temps et d'espace sont caractéristiques pour le monde manifesté. Il s'agit là de dimensions relatives et limitées qui apparaissent par la rotation des planètes et des systèmes solaires autour de leur axe et de leur centre. Chaque planète habitée possède ses propres bases de calcul du temps et de l'espace. Sur la Terre, nous nous servons de sa rotation sur son axe, ce qui indique le jour et la nuit, tout comme sa rotation autour du Soleil qui permet la division en années. Une autre graduation se fait en mois, grâce aux mouvements de la lune autour de la Terre. Si la Terre tournait trois fois plus ou moins vite sur elle-même et autour de son étoile, les jours et les ans seraient trois fois plus courtes ou trois fois plus longs, mais nous continuerions à les considérer comme un jour, un mois ou un an. Sur Jupiter une année dure 10'400 jours terrestres et sur Saturne 25'421, car à cause de leur plus grand éloignement par rapport au Soleil, les planètes lentes prennent beaucoup plus de temps pour parcourir le chemin de leur orbite. La sensation temporelle de leurs habitants est tout aussi relative que la notre.

Le vocable « temps » définit un délai entre deux événements, comme une distance définit l'écart entre deux points. Une surface se détermine par trois points ou plus et il en va de même pour l'espace que l'on peut calculer grâce à l'éloignement entre quatre points ou plus.

Imaginons maintenant un état énergétique sans activité ni mouvement et sans manifestation spatiale non plus, comme c'est le cas pendant le pralaya¹. Nous ressentons la plus longue nuit cosmique² de la même longueur que notre nuit terrestre habituelle. C'est exactement de cette façon que disparaissent les distances spatiales lorsqu'il n'y a pas de données pour évaluer l'éloignement.

Le temps se manifeste dans la conscience à travers une suite d'états durant notre voyage dans l'éternité. Lorsque cette perception peut se révéler dans la conscience, le temps n'existe pas pour cette dernière, il se trouve en quelque sorte en hibernation. Le présent n'est qu'un point infiniment petit sur une ligne imaginaire. Il partage la partie de la durée éternelle que nous appelons le futur de la partie restante, le passé. Rien sur la Terre ne possède de durée éternelle, car rien ne demeure pareil éternellement, c'est-à-dire, sans changement. La sensation que nous définissons comme division effective du temps et

¹ Pralaya, sanskrit pour la „nuit cosmique“ dans la cosmologie hindoue, période de non activité, de même durée que le « jour cosmique », le manvantara et qui durent tous deux 4'320'000 années terrestres.

² La plus longue nuit cosmique, mahapralaya = 311'040'000'000'000 d'années terrestres, période de non activité qui vient à la fin de la phase de vie de même durée que le mahamanvantara d'un Brahma, Adam Kadmon ou macrocosme.

finalement comme le présent, apparut à partir d'éclairs fugaces ou d'une suite d'impressions des choses que nous transmettent nos sens.

Dans la philosophie ésotérique, ces trois périodes, passé, présent et futur se fondent dans un temps composé, car ces trois périodes ne sont au pluriel que par rapport aux manifestations, mais dans le domaine de la somme des choses en soi elles forment une unité et n'ont pas de validité existante pour elles. Il n'existe pas non plus de présent dans la vie pratique, mais que le passé et le futur. Le présent signifierait que le passé imminent se figerait. Toutefois, l'arrêt n'existe pas, car toute chose se trouve en mouvement. **Le temps n'est rien d'autre qu'une suite d'états de conscience, indépendamment du fait que l'on regarde en avant vers le futur ou en arrière, vers le passé.**

Par conséquent, une division du temps en années, mois, jours et heures reste relative. **Dans l'univers en tant que globalité, le temps disparaît et les notions que les hommes ont créées pour faciliter leur orientation, comme le présent, le passé et le futur, deviennent une unité dans l'infini et l'éternité. Le temps n'existe que sous une forme relative, dans notre monde manifesté et relatif et notre relativité nous aide à nous repérer dans les événements et les manifestations.** Dans tout l'univers il n'y a toutefois pas de graduation du temps, car on ne peut ni l'apprécier, ni le calculer. Cette absence du temps dans l'univers prouve son éternité et son infini. Si le temps pouvait être mesuré et exprimé par un chiffre élevé quelconque, il ne serait plus infini. Tant que l'on peut exprimer une mesure en chiffres, elle reste limitée et pourtant les mathématiques peuvent également calculer avec l'infini. **L'univers est, de par son infini du temps et de l'espace, intemporel, éternel et infini.**

La notion d'infini temporel devient compréhensible, lorsque l'on se rappelle la loi de la cause à effet ou karma. Il n'y a aucune créature, ni plus petite ni plus grande que l'être humain, qui ne produirait pas en permanence, par la pensée et l'action, des causes. Le karma ne donne pas seulement des effets négatifs, mais également positifs. Chaque dieu crée également du karma en permanence, car il pense et s'adonne continuellement à des activités créatrices, même à une échelle de plusieurs millions plus grande que celle d'un esprit humain. Les causes qu'il produit déclenchent elles aussi des effets. Ainsi, les cosmoï ne cessent jamais de naître, car ce sont eux qui les créent à l'infini, aux causes suivent les effets et ainsi de suite pour l'éternité. L'ensemble de l'univers ne pourrait cesser d'exister qu'à partir du moment où il n'y aurait plus de production de causes. Mais comme ceci relève de l'impossible, l'univers en tant que totalité ne peut pas trouver de fin et existe donc à l'infini.

6. L'infini de l'espace

L'astronomie a connu un essor énorme au cours des derniers siècles et soutient d'une façon digne de reconnaissance la véritable science ésotérique, grâce aux découvertes qu'elle a pu faire. Progressivement, la conscience de l'homme moderne se transforme et il devient toujours plus ouvert à la notion de l'infini de l'espace. Il n'y a seulement que quelques centaines d'années de cela, les peuples occidentaux imaginaient la Terre comme étant le centre de l'univers, ensuite venait le soleil, puis on s'aperçut que dans notre voie lactée, il n'y a pas uniquement un soleil, mais des milliards d'autres, encore plus grands. Finalement, on a constaté que notre voie lactée faisait partie d'un nombre incalculable d'autres galaxies, dans cet univers sans fin. Il y a encore parmi les astronomes quelques représentants de la thèse limitée de l'univers qui tentent de restreindre le nombre de nébuleuses.

Il faut savoir qu'il n'y a pas d'étoile fixe au sens propre du terme qui resterait toujours sur place. Les étoiles fixes se trouvent également en rotation autour de systèmes plus grands et ceux-ci, à leur tour, réunis dans une nébuleuse, tournent autour d'autres galaxies encore beaucoup plus imposantes et ce, à une vitesse incroyablement élevée. Les distances spatiales se formulent en années lumière, or la lumière parcourant 299'792 kilomètres à la seconde, cela signifie qu'une année-lumière correspond à un trajet de 946,730.472.580.800 kilomètres ou 63241,077 unités astronomiques ou encore, 0,306 601 394 parsec (un parsec ou pc =

environ 3,26 années-lumière). L'étoile la plus proche de notre système solaire, Alpha Centaure, se situe à quatre années-lumière. La galaxie Andromède M31, à 2,5 millions d'années-lumière et d'autres, à des milliards d'années-lumière. Étant donné que chaque étoile est également soumise à son propre mouvement vertigineux, aucun des systèmes galactiques éloignés ne se situent aujourd'hui encore à l'endroit où nous les observons en cet instant. Nos cartes d'astronomie n'indiquent pas la position exacte des étoiles, mais fournissent une reproduction d'apparitions lumineuses d'un passé remontant à des milliards d'années et montrent des systèmes galactiques qui n'existent plus aujourd'hui.

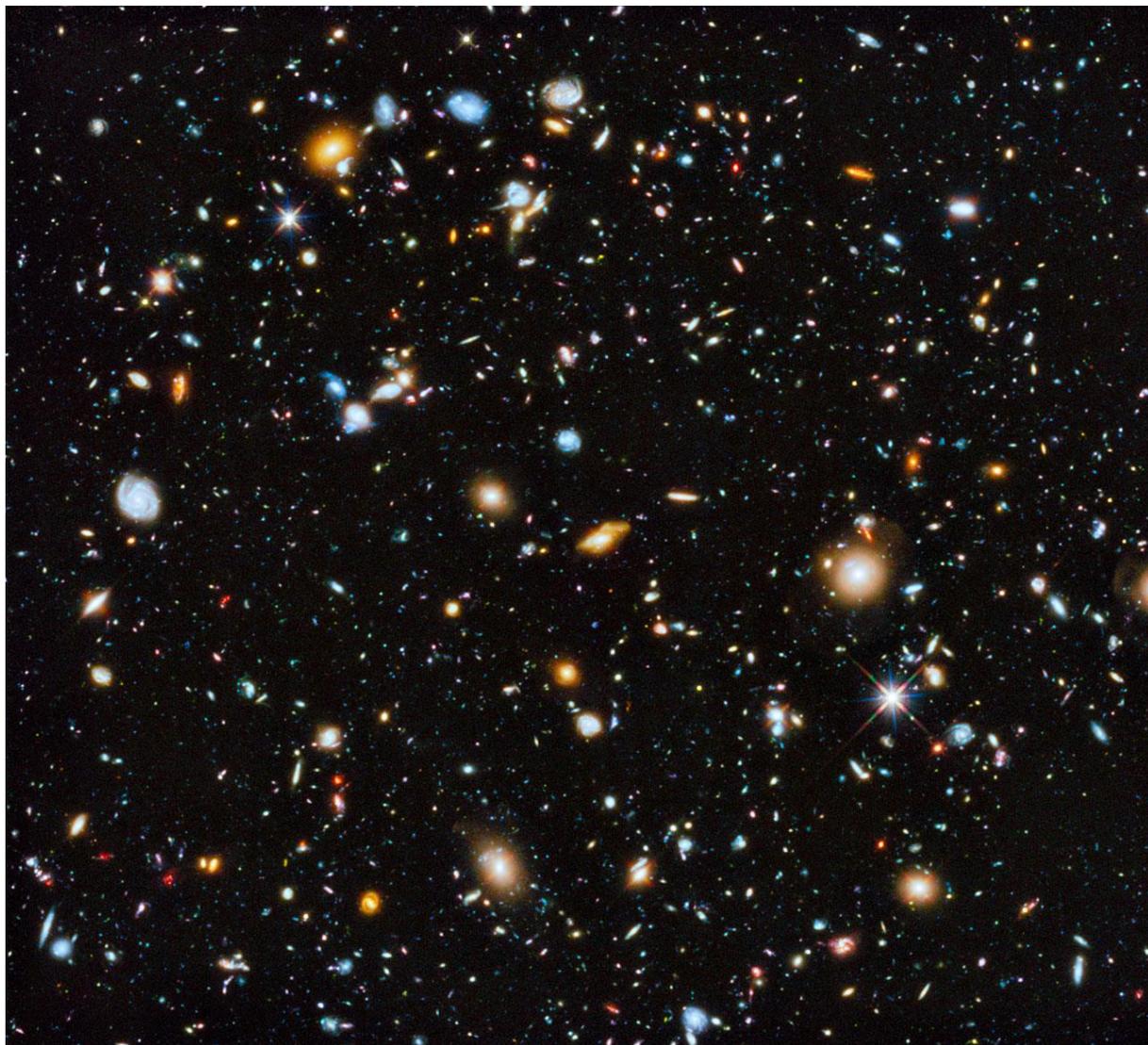


Image du télescope Hubble : Lumière des galaxies les plus éloignées, pour l'instant la vue la plus ancienne du cosmos (crédit : NASA/ESA)

D'un autre côté, il y a déjà de nouvelles nébuleuses que nous ne pouvons pas encore observer, puisque la lumière qu'elles commencent à projeter n'atteindra la Terre que dans plusieurs millions d'années voir même peut-être dans plusieurs milliards, lorsque notre planète n'existera plus. Voilà la raison pour laquelle toutes nos représentations de l'univers ne restent que des illusions, du fait que nous ne pouvons discerner à peu près correctement les mouvements réels des galaxies que dans notre voisinage immédiat, à l'intérieur de notre voie lactée. Ces représentations ont poussé Albert Einstein à une tentative pour limiter l'univers, avec sa théorie de courbure de l'espace. Toutefois, cette thèse n'a jamais apporté la moindre preuve astronomique ni mathématique. Tandis qu'au contraire, il est possible d'expliquer l'infini de l'espace grâce aux mathématiques. Seul un objet peut se courber mais pas l'espace dans lequel il se trouve.

À noter encore une chose étonnante, le fait que les distances entre les nébuleuses ne cessent d'augmenter, que les galaxies continuent de s'éloigner les unes des autres, que la vitesse de leur déplacement s'accroît sans cesse, révèle un étirement de notre cosmos. Mais on refuse malgré tout d'abandonner la théorie des soi-disant limites de l'univers. Il y a toujours quelques savants qui décrivent les résultats de leurs découvertes comme définitifs et n'autorisent plus aucune autre opinion. Pourtant, si l'univers avait des limites, l'espace devrait avoir une fin quelque part et tout ce qui se trouverait au-delà de l'univers ne serait plus l'espace, dans lequel existent les lois de la gravitation, de la lévitation et du mouvement de la lumière. Afin de clarifier la question de l'infini de l'univers, l'auteur a développé une différenciation entre les cosmoï et l'univers (cfr. leçon 25). **L'univers est l'espace éternel et sans limite. Tandis qu'il faut entendre sous la terminologie des « cosmoï », un ensemble de créatures planétaires périssables, des formes de vie hautement organisées et situées à l'intérieur de l'univers.** Alors que les cosmoï naissent et meurent de générations en générations et dans le cadre de l'univers, ce dernier reste éternel cfr. « La nouvelle image universelle du monde » de Léobrand, 1969). Le fait de la dilatation actuellement observée de notre cosmos pourrait laisser penser qu'il fut très petit et que le « big-bang » se serait produit à partir du néant. Pourtant, cette thèse ne tient pas non plus, parce que rien ne peut naître à partir de rien, ni de ses propres moyens ou par une aide extérieure. Chaque cosmos respire et se trouve en même temps soumis à une croissance. Au vu de cet acquis, la déclaration scientifique concernant l'expansion actuelle de notre cosmos est parfaitement correcte.

« Le refus de reconnaître l'infini mène à un grand nombre d'erreurs. Ainsi, les hommes s'imaginent que la Terre serait le centre de l'univers, ils essayent de mesurer l'univers manifesté et de fixer ses limites. Mais ils oublient que le manifesté continue de se développer perpétuellement. Il n'a pas d'arrêt. Toutefois, les hommes restent fixés sur les normes terrestres à un tel point qu'ils veulent mesurer l'incommensurable. Nous ne voulons pas entraver leurs recherches. Nous nous réjouissons même de leurs courts voyages dans la stratosphère, mais Nous devons mettre en garde contre les fausses représentations, selon lesquelles la Terre serait le centre de l'univers. La vanité ne décore pas l'habit d'un scientifique initié. Chaque point dans l'infini peut être un centre relatif, mais il est évidemment beaucoup plus facile de refuser d'expliquer l'infini. » (La Confrérie I, § 534)

Toutes les observations et les conclusions de l'astronomie ne valent que pour le monde manifesté. Il existe toutefois, en plus des manifestations physiques, également un monde invisible, non manifesté. Le rapport entre les deux peut se comparer comme la goutte d'eau et l'océan. Même si l'on peut mesurer une goutte d'eau, le calcul de la somme totale, jusqu'à la dernière goutte, demeure évidemment impossible.

Le monde non manifesté n'a pas encore été pris en considération ni étudié par la science, puisqu'invisible pour les télescopes et donc inexistant. Avec leurs affirmations qui ne se réfèrent qu'au monde physique, ils ont toutefois raison dans un sens, car celui-ci comme l'être humain, se trouve contraint à devenir et à mourir et garde un caractère relatif. On peut en effet constater à l'heure actuelle une croissance spatiale du cosmos, car il traverse en ce moment encore à un stade de développement. **La véritable source de la vie et de l'être à l'intérieur du monde manifesté s'appelle le monde non manifesté, invisible et qui ne pourra jamais être saisi par la raison humaine, dans toute son infinité. De cet univers infini et non manifesté proviennent tous les mondes visibles ou cosmoï qui possèdent chacun leurs propres limites spatiales et temporelles, bien mesurables.** Notre cosmos n'est qu'un monde parmi d'innombrables autres mondes manifestés, pour la plus grande partie déjà disparus.

L'apparition périodique de mondes visibles, venant du domaine non manifesté et leur disparition dans un état inconnu qui s'en suit, reçoivent dans la philosophie orientale la dénomination de « respiration du grand Indéfinissable » ou le jour et la nuit de Brahma.

Il faut considérer chaque cosmos comme un organisme vivant. Son souffle représente le principe vital, la vie qui est propre à tout être. Les rythmes de l'inspiration et de l'expiration correspondent aux jours et aux nuits de Brahma et concordent avec la

disparition des mondes mourant et la venue de nouveaux cosmoï à l'intérieur de l'univers infini.

Si l'univers possédait des limites, il aurait dû cesser d'exister depuis longtemps et il n'aurait jamais pu se manifester sous la forme de cosmoï. Pourquoi devrait-on donc supposer qu'il n'y a pas ou qu'il n'y eut pas d'autres cosmoï, avant l'apparition du nôtre ? **Comment pourrait-on expliquer d'où vient l'univers infini, s'il n'existait pas déjà depuis toujours et si tout ce qu'il contient ne subissait pas simplement un processus de mutation périodique ?** L'existence d'un cosmos n'a rien à voir avec le hasard, car rien n'apparaît par coïncidence. Dans l'univers tout entier, régissent des lois éternelles et immuables. Ce que le plus commun des mortels comprend par « hasard », signifie en fait la distribution selon des lois très strictes des effets causés par des motifs personnels.

Si, au sens universel, l'on a pu constater à propos du temps qu'il existe dans l'absolu et qu'en même temps il n'existe pas dans le relatif, parce que dans le domaine cosmique il ne demeure que relativement mesurable. Il en va tout autant pour l'espace, même s'il ne se laisse pas mesurer non plus dans l'absolu, comme le temps, il existe réellement et peut se quantifier pour les objets et il existera toujours dans l'absolu et ce, même lorsque le monde manifesté et relatif ou seulement les objets qu'il contient passent dans un état immatériel ou dans le pralaya.

L'espace représente la réalité divine, éternelle, infinie et incréée qui en aucun cas ne disparaît et qui ne peut être détruite par un changement de l'état de l'univers. De toutes les notions, l'espace demeure la plus étonnante et la plus incompréhensible et celle qui possède des caractéristiques propres que la raison humaine ne peut pas décrire.

La première de ces propriétés déconcertantes réside dans le fait qu'il contient tout lui-même, mais ne se trouve contenu lui-même dans aucune chose. Comment ceci est-il possible ? Qui peut comprendre cela et qui pourrait l'expliquer ? **L'espace n'inclut pas uniquement le monde manifesté, mais également l'ensemble du non manifesté, avec son fabuleux réservoir de matière et d'énergie, tout comme la totalité des formes du passé et des résultats du développement futur de tout l'univers. La partie matérielle de l'univers dans le sens de nos cosmoï, grossière et physique ne constitue que son plus petit fragment.** Plus globalement, les parties de structure de matière subtile qui se révèlent jusque dans l'état des énergies les plus fines et les plus puissantes, mais restent cachées pour l'œil humain. Le nombre de soleil invisibles pour nous est beaucoup plus grand que ceux que nous pouvons observer.

Une autre propriété étonnante de l'espace réside dans la constatation qu'il ne connaît pas le haut ni le bas ni un quelconque côté et que son centre se trouve partout, car il n'a pas de pourtour ni de mondes périphériques. Quelle que soit la direction que l'on prend dans l'espace, partout se situe le centre et partout l'abîme. Alors, que serait-ce d'autre que ce mouvement de tous les corps célestes qui tournent autour de leur centre et qui eux-mêmes tournent autour des centres connus, si ce n'est une chute éternelle, une attraction dans un précipice sans fond ni fin ? **Si l'on s'imagine avec quelle vitesse fantastique toutes ces planètes foncent dans l'espace, sans jamais s'approcher d'une quelconque frontière, il serait complètement ridicule d'affirmer qu'il y aurait quelque part une fin de l'absolu.** Tous les calculs dans le domaine de l'astronomie concernant l'espace n'ont aucun sens par rapport à l'infini. Ainsi, les chiffres formulés en milliards d'années-lumière et les petites mesures terrestres en mètres et en kilomètres ne représentent, dans le sens de l'infini, seulement une aide qui nous permet de réaliser une représentation de l'espace. Ce dernier ne consiste pas en un vide infini ou en une abondance sans conditions, mais les deux ensembles.

7. L'infini en tant que principe de l'existence

Du peu que l'on a pu dire sur l'infini jusque là, il ressort qu'en tant que notion, il n'existe rien d'autre d'approchant et que sa signification joue un rôle prépondérant dans l'univers. On ne peut s'imaginer aucun instant en-dehors de l'infini, ni dans le monde physique

ni dans le monde spirituel. Tout apparaît grâce à l'infini, tout vit et prend une place précise en lui et tout sera assimilé par lui.

L'on peut donc définir l'infini comme ce qui existe par soi-même, éternellement, sans avoir été créé, sans limite, ce qui fournit à chaque chose un début et une fin, tout en demeurant lui-même sans commencement ni achèvement. L'infini reste l'éternel secret hermétique, le plus grand miracle de l'univers, que nous ne pouvons que partiellement deviner : L'infini représente l'abîme insondable et le chaos informe duquel proviennent la beauté et l'harmonie de l'univers. **L'infini est aussi la cause primaire inconnue et la racine sans racine, à partir de laquelle s'élève toute existence.** L'infini constitue la source de la vie, l'unité de la substance et la synthèse de toutes les existences. L'infini est la Lumière et les ténèbres, le paradis et l'enfer, le bien et le mal, tout est en lui, tout ce qui existe et tout ce qui n'existe pas encore, ainsi que tout ce qui va encore se manifester. Dans le livre spirituel occulte « Sensasar » on peut lire les questions et les réponses suivantes : « *Qu'est-ce qui existe éternellement ? L'infini, Anupadaka, l'orpheline. Qu'est-ce qui a éternellement existé ? Le germe dans la racine. Qu'est-ce qui naît éternellement et, revient ? Le grand souffle. Il existe donc trois éternels ? Non, trois « UNS ». Le « UN » qui est éternellement, le « UN » qui a toujours été et le « UN » qui existe depuis l'éternité originelle et qui se manifeste et le tout forme l'infini.* »

Il n'y a pas de différence entre la formule des apôtres chrétiens : « *Nous vivons en Lui et nous nous mouvons en Lui et en Lui, nous avons notre existence.* » et celle du « rishi » hindou : « *Le cosmos vit dans Brahma, naît de Lui et retourne en Lui.* », car Brahman, le non manifesté, c'est cet univers. Ainsi, le Dieu de l'apôtre, de l'initié et celui du rishi sont les mêmes, à savoir, l'espace visible et invisible en même temps.

Dans la Doctrine secrète, on peut lire à propos de l'infini qu'il constitue un principe omniprésent, sans limite, immuable et sur lequel on ne peut élaborer aucunes spéculations, étant donné qu'il dépasse l'imagination humaine et de plus, qu'il ne pourrait être que rabaissé par des conceptions et des comparaisons formulées par notre cerveau. L'infini se place au-dessus de l'espace et du temps, ainsi qu'au-delà de l'imaginable et de la pensée.

La cause éternelle ou la réalité absolue, également définie vaguement dans la philosophie européenne comme l'inconscient ou l'inconnu, est la racine sans racine de tout ce qui a été, de tout ce qui est et de tout ce qui sera, pour l'éternité. Il lui manque bien sûr tous les attributs et elle n'a, selon son essence, aucune relation avec l'être éphémère et manifesté. Elle est l'« Être » en soi, le monde non manifesté, désigné par « SAT » en sanskrit et se situe au-delà de toute pensée et de toute spéculation. Cet être se trouve symbolisé dans la Doctrine secrète par deux aspects : d'un côté, en tant que l'espace absolu et abstrait qui représente la subjectivité la plus pure, comme l'unique chose que la raison humaine ne peut exclure d'une quelconque représentation ni se l'imaginer par elle-même et d'un autre côté, comme le mouvement abstrait de la représentation d'une conscience absolue. Ce dernier aspect de la réalité se symbolise également dans l'expression du « Grand Souffle ». Ainsi, cette Unité absolue, métaphysique, d'une intelligence infinie, fait partie des vérités fondamentales de la Doctrine secrète, également symbolisée dans la théologie chrétienne comme la Trinité.

L'univers manifesté se trouve par contre imprégné par la dualité qui, en quelque sorte, révèle la véritable nature de son existence. Tout comme les pôles opposés, sujet et objet, Esprit et matière ne sont que des aspects de l'Unité, dans laquelle ils trouvent leur synthèse et sont ainsi reliés dans l'univers manifesté, en sanskrit « TAT », l'Esprit et la matière, le sujet et l'objet.

8. L'infini et la Confrérie

« Dans toute chose réside obligatoirement une étincelle infinie. Toute notion contient en elle et par principe un développement infini. On peut constater comment une série de notions qui se suivent, se développent. Des termes tels que l'amitié et la collaboration ne se laissent pas limiter. Pour aller plus loin vers le monde des particules subtiles à partir de ces termes, il doit y avoir encore quelque chose qui appartient de la même façon aux deux mondes. Ce quelque chose s'appelle la Confrérie. Il n'y a pas de nom plus magnifique pour désigner le couronnement des

relations humaines, il correspond à la nature du monde des particules subtiles et à celle du monde ardent. La Confrérie existe ainsi trois fois. Elle nous porte tel un pont indéfectible par-dessus les trois mondes. Il est pour ainsi dire impossible de s'imaginer un frôlement du monde terrestre avec celui du Feu, mais grâce à la Confrérie, cette liaison devient toutefois possible. » (La Confrérie I, § 8)

« L'infini apporte avec lui beaucoup de sensations qui ne se laissent pas décrire par des mots terrestres. Certaines d'entre elles font trembler le cœur. Une telle contraction ne correspond pas à un frisson ni à l'enthousiasme. Il ne s'agit pas non plus d'un choc ni de l'audace. Il est très difficile de décrire ce sentiment d'un être humain qui se trouve devant un abîme insondable. Il ne peut pas voir l'aide et ne sait pas non plus ce qu'il doit faire dans cette situation. Sa chance consiste dans le fait qu'il a pleinement conscience que la Confrérie se tient derrière lui. On ne devrait donc pas assimiler la Confrérie comme quelque chose d'abstrait. » (La Confrérie I, § 109)

« L'une des propriétés fondamentales des énergies subtiles consiste en leur indéfectibilité. Les hommes devraient prendre exemple sur les mondes supérieurs, pour leur vie terrestre. Même si le travail éternel paraît difficile, celui-ci demeure malgré tout réalisable, grâce aux efforts de zèle spirituel. En tant que voyageurs sur la Terre, nous pouvons nous relier en pensées avec les sphères élevées. Cette liaison spirituelle nous unit très étroitement avec les sphères invisibles, elle nous montre également l'union des mondes supérieurs avec le plan terrestre. En commençant par le plus haut, nous trouverons aussi une confirmation dans le plus bas. Ce n'est pas facile de maintenir l'unité de manière terrestre. Beaucoup d'événements futiles ont lieu et embrument les bonnes résolutions. Seul un entraînement des forces par l'application des énergies supérieures peut mener à un échange permanent avec les mondes élevés. On peut même maintenir cette liaison avec la Source du Savoir pendant le sommeil. De cette façon, on peut aussi atteindre la persistance du monde supérieur, à l'état terrestre. Cette édification spatiale des forces ne peut pas s'obtenir par la contrainte, une quantité énorme de courants partiels remplit déjà l'infini, pourtant aucun ne disparaît de l'étoffe de la Mère du monde³. L'aspiration réveillée pour les mondes supérieurs change toute la vie. Tous ne peuvent pas comprendre comment s'effectue ce changement de toute l'existence. On doit maintenir la continuité et élargir le tissu tous les jours. » (La Confrérie I, § 149)

« Élève, toi qui a choisi le plan restreint, réserve malgré tout une heure pour le « Tout englobant ». Sur la sphère limitée, la respiration s'avère difficile, mais un petit rayon d'infini peut déjà offrir suffisamment de prâna. Le « Tout englobant » vit dans l'infini. Pour celui qui reconnaît cette vérité il n'y a plus de sphère étouffante et pesante. Lors de la recherche de la Confrérie, sur le chemin de la délivrance, on doit prendre en considération ces panneaux indicateurs. » (La Confrérie I, § 484)

« La connaissance sur la présence perpétuelle de forces plus élevées et infinies, nous fortifie. » (Le monde du Feu III, § 513)

9. L'infini et l'Agni Yoga

« La reconnaissance de l'infini doit nous rendre allègres. Beaucoup de gens s'étonnent du fait que le livre sur l'infini fut édité avant les suivants. Et pourtant, comment aurait-on pu comprendre des œuvres telles que « Le Cœur », « La Hiérarchie », « Le monde du Feu » et « AUM », si la notion d'infini n'avait pas été assimilée auparavant ? Car aucune de ces notions ne peut être limitée. L'homme ne peut en comprendre aucune d'entre elles, tant qu'il n'a pas accepté l'appel de l'infini. Pourrait-on par exemple ne considérer le cœur humain uniquement comme un organe de matière grossière ? Pourrait-on mettre une frontière à un endroit précis, à la Hiérarchie ? Le monde ardent nous illumine, parce que ses flammes brillent à l'infini. Si AUM symbolise les énergies les plus élevées, pourrait-il être limité ? Prononçons donc le terme d'infini avec allégresse. » (La Confrérie I, § 296)

« Le souffle cosmique anime tout, à travers la Mère du monde. Il imprègne véritablement toute chose. Du plus petit grain de poussière jusqu'à l'incommensurable de grandeur, tout s'anime, vit et respire en raison du souffle cosmique. Comment pourrait-on ne pas reconnaître

³ La Mère du monde, Logos planétaire de Vénus, origine de l'esprit humain.

la force qui met en mouvement l'univers ? Serait-il possible de ne pas réfléchir sur la nature de l'existence ? Étudiez le rythme de l'énergie cosmique et vous comprendrez le rythme de l'Évolution ! Le caractère de l'Évolution est immuable et se révèle par l'infini des apparitions. Vous qui craignez la fin, tournez-vous vers les rayons de la Mère du monde et consacrez-vous à la compréhension de l'Évolution. Les émissions venant des montagnes sont infinies. La garantie des mondes lointains est infinie. Les richesses de la nature sont infinies, aussi bien dans les mondes invisibles que visibles. Vous qui craignez la fin, tournez-vous vers les quatre points cardinaux et dites : « Comprendons l'infini ! ». Que les sommets et les abîmes de la Terre soient vos sources. Les courants de ces sources coulent à l'infini. Si les hommes comprenaient ces courants éternels de l'infini, le laboratoire de la vie se réaliserait réellement.

L'époque du Feu se rapproche, trouvez le courage et la sagesse pour l'accepter. Le symbole du serpent qui se mord la queue représentait le cours des événements de l'Évolution. La spirale indique le chemin de l'ascension. Vous qui craignez la fin, confortez-vous dans la force de la spirale lumineuse et dans le Feu spatial. Dites : « Le souffle cosmique est magnifique ! ». » (L'infini, §10)

« Nous, ceux qui s'approchent de l'Agni Yoga, nous aspirons sans cesse à l'infini, sans arrêt. Cet élément qui imprègne toute chose conduit aux mondes lointains. Il est impossible d'exprimer la grandeur infinie dans un livre. Nous devons tout d'abord former une compréhension pour l'infini. Tout comme les efforts d'ascension dominent l'espace, de même la conscience mène à l'infini.

Ni la peur ni la confusion, mais c'est le tremblement qui saisit celui qui pénètre dans le logis de la Lumière. Alors, écoutons sans attendre et sans reculer la voix de l'aurore, marchons vers le seuil de la modification.

La clef des portes suivantes peut être accueillie, mais avant cela, l'esprit doit se consolider dans la reconnaissance de la signification de l'infini. » (L'infini, préface)

« ... Nous disons : « Avancez, imperturbables, des sphères inférieures vers les mondes lointains. Aspirez, imperturbables, à l'ascension infinie. » Nous précisons : « Aspirez infiniment. » (L'infini, § 57)

10. La loi naturelle, universelle et infinie

Léobrand 12/1965

Notre génération vit à l'âge de la recherche scientifique, d'une manière encore inconnue dans l'histoire de l'humanité. La science prend toujours plus de signification et joue un rôle d'autorité, en remplaçant les tendances religieuses, jusqu'alors dominantes. À l'avenir, le savoir deviendra décisif et non plus la foi.

Cela n'est pas seulement valable pour le domaine des sciences naturelles, mais également pour les religions. Le futur des religions dignes de foi devra se construire sur la synthèse entre science naturelle et révélation divine. Les révélations divines des temps modernes doivent avoir un fondement scientifique, même lorsqu'elles n'ont pas encore reçu l'assentiment du monde scientifique par la preuve, étant donné que la science non seulement rencontre certaines limites, mais de plus elle n'a encore étudié que quelques parties de ce qui peut être tiré du savoir universel. La science officielle se trouve très souvent soumise dans ses recherches à une grande marge d'erreurs, état de fait qui émane de la carence ou plus simplement de la relative perfection de la pensée humaine. Avec cette capacité relative de réflexion, l'on ne dispose pas de moyens suffisants pour pénétrer dans les domaines métaphysiques qui restent réservés à des expériences plus élevées. Voilà pourquoi les hommes et la science également dépendent en premier lieu de la foi, en ce qui concerne les révélations divines, car celles-ci contiennent des affirmations que la science ne peut pas encore corroborer.

On demande très souvent : « Comment peut-on prouver telle affirmation ou telle autre, jusque-là inconnue ? » Des preuves scientifiques irréfutables dans le domaine des représentations divines relèvent de l'impossible. Nous ne pouvons que tirer des conclusions analogues et logiques, l'irrationnel ne peut pas prétendre devenir la vérité. En ce qui concerne les conclusions analogues, on trouve beaucoup de preuves concordantes dans l'ensemble de la vie naturelle qui

permettent de conclure à un principe cosmique unique du mouvement et de la construction, de telle sorte que l'on peut arriver, grâce à un grand nombre d'observations minutieuses, à la déduction formelle de l'existence de certaines lois cosmiques. Ainsi, les représentations religieuses de l'avenir ne seront plus des dogmes, mais des hypothèses scientifiques qu'il sera donné à chacun de croire ou de rejeter.

L'ère du règne des dogmes imposés et de la foi aveugle et sans critique des représentations naïves et illogiques, sous peine d'enfer éternel, touche à sa fin. Comme les procédés du deuxième concile du Vatican à Rome le prouvent, l'édifice construit par les théologiens au cours des siècles derniers sur des dogmes qui n'ont plus rien à voir avec les révélations chrétiennes originelles ou avec le véritable enseignement de Jésus, s'écroulent déjà, pierre après pierre. Toutes les doctrines et les révélations transmises par de véritables Maîtres de la Sagesse portent toutes une étiquette scientifique fondée, ce qui signifie qu'elles correspondent aux réalités de la vie et aux procédés de l'Évolution cosmique. Malheureusement, ces dernières n'ont pas encore été étudiées en profondeur par la recherche scientifique, voilà la raison pour laquelle les nouvelles révélations apportées par l'Agni Yoga ne bénéficient pas d'une reconnaissance scientifique officielle pour l'instant, ce qui ne veut pas dire que l'Éthique vivante ne serait pas de qualité scientifique. La recherche moderne n'est pas encore capable de vérifier les données provenant de l'Agni Yoga ni d'ailleurs celles de la théosophie.

À tout cela vient encore s'ajouter la nouvelle notion universelle de Dieu (cfr. Leçon 29) qui, du point de vue scientifique, ne se laisse pas non plus prouver dans l'absolu, mais paraît plausible grâce à l'aide des conclusions analogues de la physique et de la biologie. Au demeurant, l'astrophysique en tant que science, n'a pas encore su s'imposer de manière conséquente pour confirmer une notion universelle de l'infini absolu. Celui-ci ne trouve ses preuves que par les mathématiques, la logique et la philosophie naturaliste, tout particulièrement la connaissance des règles de la spirale logarithmique qui sert à la construction et à la transformation du monde. Cette tendance de mouvement en forme de spirale logarithmique qui soutient et qui explique l'image universelle du monde, se retrouve dans la nature, dans des milliers d'exemples. Il ressort de tout ceci que l'univers ne peut pas être le produit de la créativité d'un Dieu personnifié, mais qu'il constitue un champ de force universel, existant éternellement et qui représente la cause primaire originelle de toute vie, c'est-à-dire, la cause sans cause de tous les corps de l'espace qui se manifestent comme des créatures gigantesques en tant que cosmoï.

Nous parvenons de cette manière à la preuve scientifique de Dieu qui non seulement mettra fin aux dogmes actuels, mais aussi à l'athéisme et à l'agnosticisme qui rejettent l'existence de Dieu et défend la thèse selon laquelle toute vie n'apparaîtrait que par le plus grand des hasards. Cette affirmation n'a absolument rien de scientifique et, en même temps, semble encore moins vraie que le théisme chrétien, car il existe plus de dieux personnifiés dans tout l'univers qu'il n'y a de systèmes solaires visibles et comptabilisés, car il ne faut pas oublier tous ceux qui restent invisibles. On peut se faire une idée de tout cela en se penchant sur les résultats récents de la recherche en astronomie qui parlent de plusieurs milliards de nébuleuses, dans le cadre de notre cosmos, alors qu'il est loin d'être le seul dans l'univers et dont l'expansion totale n'a pas encore pu être mesurée, à quoi il faut encore ajouter que chacune de ces voies lactées se compose à son tour de centaines de milliards de systèmes solaires contenant eux aussi un certain nombre de planètes.

La représentation enseignée dans le christianisme à propos de Dieu le Père ne se réfère qu'au Logos planétaire de notre globe terrestre et ainsi du Créateur et Maître d'œuvre de notre planète d'origine qui en comparaison avec la grandeur totale de notre cosmos ne ressemble même pas à un grain de sable. De tout ceci il ressort que notre ancienne image géocentrique du monde avec la Terre comme centre de l'univers, est devenue absolument indéfendable. Et avec elle également la représentation tirée du credo de la théologie chrétienne initiée par Thomas d'Aquin, selon laquelle un Dieu unique et personnifié aurait créé dans sa toute puissance l'univers tout entier à partir du néant absolu. Les visions qualifiées de païennes des anciens Grecs, des Romains et des Germains redeviennent ainsi actuelles, car ces derniers avaient déjà reconnu les dieux personnifiés des esprits planétaires et il n'y aurait pas de chose plus insensée que de vouloir décrire tout le reste de l'univers comme uniquement composé de matière morte,

avec la Terre comme unique planète habitée par des créatures raisonnables et spirituelles. Le plus grand malheur du christianisme réside dans le fait d'avoir élevé le dieu de la tribu juive Jehova au rang de Créateur Tout puissant de l'univers au grand complet, dans l'acte de foi de la chrétienté. Cette influence du judaïsme sur le christianisme fut la plus grande défaite des Aryens chrétiens de toute l'histoire de l'homme.

Tout comme il y eut au cours des décennies et des siècles passés un progrès fantastique dans le domaine des sciences naturelles, l'on devrait également connaître un essor identique dans les domaines des lettres, des sciences humaines et religieuses. La logique voulant que l'humanité démunie de certaines connaissances plus élevées ne saurait résoudre les problèmes de plus en plus épineux qui la touchent et que seule une notion scientifique de Dieu, en relation avec les données concernant les lois cosmiques, tout particulièrement celle de la cause à effet. Le salut ne peut venir que de l'Esprit, par le savoir supérieur.

Voilà pourquoi la science joue le rôle du véritable ami de la foi universelle et de la religion mondiale du futur, tandis que les partisans des dogmes et de l'athéisme représentent l'ignorance des masses et la capacité déficiente des réflexions individuelles.

Les théologiens chrétiens se bercèrent dans l'illusion pleine d'espoir que le changement de la vision du monde ne toucherait pas la foi religieuse ni ne pourrait l'ébranler. Certes les découvertes de Copernic et son image héliocentrique de l'univers ne furent pas assez fortes pour déloger les fausses représentations de Dieu, mais pourtant les nouvelles constatations et conclusions des temps modernes qui ont permis de se libérer quelque peu de cette vision dépassée, pour arriver à un champ de force universel unique, de couches multiples et structuré hiérarchiquement, définissant l'ensemble de l'univers infini. Ce qui provoqua cet ébranlement décisif, même s'il faudra encore attendre certainement plusieurs siècles pour en voir les effets positifs. L'écroulement de l'ancienne vision du monde devient inévitable et un grand nombre des représentants de haut rang du clergé ne croient déjà plus eux-mêmes aux représentations périmées du christianisme.

Les théologiens chrétiens, en tant que véritables « pseudo théologiens autodidactes », aux fausses croyances, pensent qu'ils n'ont rien à craindre des progrès de la recherche scientifique, car ils prétendent haut et fort que le vrai savoir ne peut que conduire à Dieu, le Créateur de tous les mondes de toute chose et à la base originelle de toutes les vérités. Certes, la Divinité Suprême en tant que champ de force universelle, portant le nouveau nom d'UNIVERSAL, est la base originelle de toutes les vérités et le Créateur éternel de tous les cosmoï et de toute chose. Toutefois, cette cause sans cause de toute chose ne peut et ne doit surtout pas être assimilée à une personne. Il ne s'agit pas d'un Dieu le Père qui trône quelque part à l'intérieur, voire même à l'extérieur de l'univers, bien que la situation hors de l'univers⁴ demeure évidemment impossible, ne serait-ce que de par sa définition, mais nous parlons ici d'un champ de force universel de dimension infinie que l'on doit se représenter effectivement comme englobant toutes choses et comme omniprésent ce qui est bien sûr impossible pour une seule personne dans un univers infini, un individu isolé subissant dans tous les cas une limitation. Un dieu personnifié ne saurait donc être infini et ne peut donc pas non plus créer un univers sans limite. La thèse voulant qu'un Dieu le Père personnifié soit l'auteur unique de l'ensemble de la création constitue la plus grande erreur confessionnelle de tous les temps. Mais, Les théologiens occidentaux ne voudront évidemment jamais l'avouer et encore moins y changer quoi que ce soit. Ils continuent d'affirmer que le dieu de la tribu judaïque Jehova qu'ils ont choisi demeure à tout jamais et pour l'éternité le créateur de l'univers tout entier, alors que ceci relève de l'impossible absolu.

L'une des causes principales de l'athéisme provient de cette immense aberration et non pas d'un comportement négatif envers les confessions. Du reste, les gens confondent encore et toujours confession et religion. Il y a également des athéistes religieux, dans le sens qu'il s'agit de personnes très convenables. On peut avoir de la religion indépendamment du fait que l'on

⁴ Univers, du latin universus, „entier“, la totalité de toutes choses et ainsi sans pluriel, plus moderne, l'espace. Malheureusement, les théologiens attachés à leur confession influencèrent la soi-disant nouvelle définition scientifique des anciennes notions et empêchèrent ainsi et dès lors la recherche des scientifiques des temps nouveaux neutres et sans préjugé.

appartient ou non à une Église. Il y a même eu des papes non religieux. Malheureusement encore une fois, la théologie barre le chemin de ses fidèles vers une vision du monde claire et logique avec ce dogme qui veut que leur Dieu le Père personnifié, soit l'unique créateur de tout l'univers et ils freinent ainsi le dépassement de l'athéisme, car ce dernier ne se laisse surmonter que par des méthodes scientifiques fondées et logiques. Mais il n'y a rien de plus illogique que l'affirmation qui veut qu'un dieu unique ait créé, à un moment donné, tout l'univers infini à partir de rien. L'erreur de la limitation de l'univers se laisse démontrer facilement à des écoliers de primaire à l'aide d'une simple addition et ce, autant pour l'éternité du temps que pour l'infini de l'espace.

L'univers en soi n'a jamais été créé, car il existe de façon intemporelle, sans commencement ni achèvement. C'est seulement à l'intérieur de l'univers infini et selon des lois éternelles du mouvement et de la vie que des cosmos sont construits avec toute la vie qui s'y trouve et ce, de générations en générations, c'est-à-dire, à partir de la matière éternellement présente, formée et animée par l'Esprit, lui aussi présent pour l'éternité. Mais ces formes matérielles meurent également, dans le sens d'une transmutation de leur composition et sans la moindre perte de potentiel d'énergie vitale de l'univers, celle-ci demeurant toujours constante, comme le prouve la physique au sujet du maintien de l'énergie.

Une autre grave erreur des théologiens chrétiens consiste à prétendre que l'univers en soi aurait besoin d'un planificateur et d'un maître d'œuvre personnifié. Il faut toutefois préciser que les dieux personnifiés impliquent des parents, desquels ils descendent, etc. jusqu'à l'infini. Alors que ce qui existe éternellement en tant que champ de force avec toutes les lois de la vie, n'a pas besoin d'architecte, de constructeur ni de parents, car ce qui existe depuis toujours et pour l'éternité n'exige pas d'être créé.

Sur le plan terrestre également, aucun maître d'œuvre n'inventera de règle ni une forme quelconque de matière absolument nouvelle et d'origine primaire, celles-ci se trouvant déjà éternellement contenues dans l'univers. Tout ce que l'on découvre ou invente existe déjà dans des idées et des clichés éternels et ne subissent en fait qu'une simple redécouverte et font l'objet de nouvelles études du monde scientifique. Ainsi donc, chaque corps et finalement chaque cosmos ne se reconstruit qu'à partir d'énergie et de matière déjà présente. L'énergie présente se transforme de manière perpétuelle, à la façon du fameux **principe du Yin et du Yang**, enseigné par Lao-Tseu et que l'on pourra bientôt mettre en application directe dans la technologie moderne. La science a aujourd'hui enfin reconnu qu'il demeure absolument impossible de produire de l'énergie à partir de rien, tout comme l'énergie jamais ne disparaît.

L'esprit humain ou plutôt l'élément psychique que présente l'homo sapiens en soi, forme un champ de force qui ne peut pas s'éteindre, c'est pourquoi nous trouvons ici la preuve scientifique que l'âme humaine continue de vivre après la mort physique et il n'y aura plus besoin de séances douteuses pour appeler des morts, en fait des vivants désincarnés, puisque seule leur enveloppe physique a disparu.

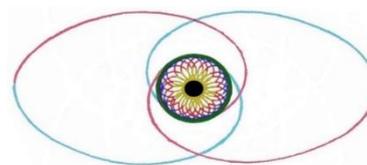
Le principe de pré et de post-existence prend une importance majeure pour la nouvelle définition de Dieu, à savoir, la connaissance du fait que l'esprit humain ne peut s'effacer avec le décès physiologique, tout comme l'énergie ne peut disparaître, mais subit simplement une transformation et réapparaît sous une autre forme. L'âme humaine subit un processus d'évolution, ce qui signifie qu'elle peut agrandir son champ de force jusqu'à la limite extrême de la possibilité d'expansion accordée à une cellule énergétique individuelle.

Les grandes rivières et les fleuves doivent également retourner à la mer et renoncer à leur individualité, car la mer les attire et ils ne peuvent remonter à leur source, leur véritable origine demeurant la mer, de laquelle les énormes masses d'eau s'élèvent dans l'atmosphère, à la suite d'un processus cyclique et énergétique, pour retomber sous la forme de gouttes de pluie individuelles et recommencer leur long voyage de retour. Ainsi, nous trouvons là également une



allégorie, même primitive, qui permet de rendre compréhensible le cours ou le cycle éternel des énergies vitales, telle que l'on peut l'observer avec l'élément « eau ».

La transformation des énergies s'effectue par la division d'un champ de force en deux pôles, positif et négatif, respectivement masculin et féminin, comme nous l'avons déjà démontré dans la leçon 29 avec le principe du mouvement de l'Esprit Saint, au sens de la courbe logarithmique en forme de spirale. Pour se faire, deux de ces courbes s'entrecroisent l'une dans l'autre pour former ainsi le principe de mouvement du Saint Esprit, respectivement l'apparition de l'intelligence active de l'univers, laquelle constitue la cause primaire de la vie dans l'espace. L'électricité cosmique ou l'énergie du Saint Esprit apporte, comme dessiné dans la leçon 29, le principe du mouvement de la vie dans l'espace et les dieux individualisés ou personnifiés travaillent selon cette loi éternelle à la création des différents cosmoï, ce à quoi finalement chaque être humain est appelé à faire, car le but de la vie humaine réside dans le développement d'une activité créatrice.



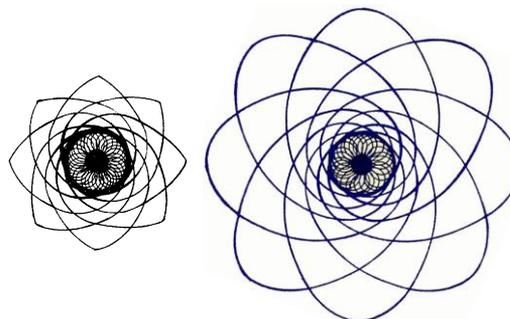
Les ailes **fermées** de l'UNIVERALO (principe du mouvement)

Les courbes logarithmiques qui tournent vers la gauche et vers la droite, donnent, en se croisant, les figures de cœur et de graine que l'on peut, avec un certain degré de conscience, démontrer dans toutes les formes de vie évoluée.

Le cœur est donc le centre de l'être humain et non pas seulement son cœur physique, mais également son équivalent de matière subtile, appelé le chakra du cœur.

Toute vie se construit selon le principe du mouvement de l'Esprit Saint, dans toutes ses variations. On le retrouve dans toutes les plantes, les animaux et évidemment dans l'homme, sous différentes variantes.

Ce principe de UNIVERALO, de la spirale logarithmique ou des spirales semblables, se révèle de manière particulièrement précise dans le plancher de graines d'un grand nombre de fleurs, mais aussi dans les supports de la semence de tous les conifères, tout comme les essence feuillues et finalement dans beaucoup de dispositions des feuilles de certaines fleurs, telles que la rose et d'autres encore ou aussi pour les feuilles de la plupart des arbres et arbustes.



Ces manifestations qui se répètent sous des milliers de formes, laissent conclure à l'existence d'une loi absolue dans l'univers et constitue des preuves formelles de l'existence de Dieu, qui montre bien que la vie dans le cosmos ne relève pas du hasard, mais que derrière l'élaboration de la vie se trouve une immense diversité d'informations règlementées, déjà implantées dans les molécules les plus simples, puisqu'on peut même révéler cette règle dans le support primaire de la vie, dans la molécule d'ADN. Chez cette dernière, on reconnaît indubitablement le fameux principe de mouvement du Saint Esprit.

La nature et ses lois nous apportent la révélation de la Divinité Suprême, UNIVERALO et constituent ainsi les preuves de l'existence de Dieu. La recherche dans les sciences naturelles offre aujourd'hui la confirmation que la vie se compose de matière, d'énergie et d'un facteur purement spirituel, que la vie est de l'énergie concentrée, que l'énergie provient de nouveau de la sphère spirituelle et qu'elle reçoit sa nourriture de celle-ci. L'Esprit est l'énergie la plus élevée et la plus fine qui agit à l'intérieur de l'homme sous la forme de l'énergie psychique et qui lui aide à élargir son propre champ de force, c'est-à-dire, qui le soutient dans son combat avec son environnement

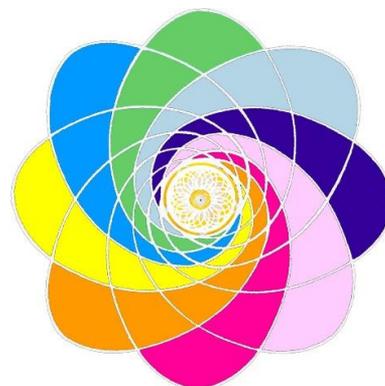


Graines de tournesol

et ses propres problèmes de survie. Pour finir, cette énergie psychique a également pour devoir de transmuter les énergies inférieures dans l'homme en énergies plus élevées et spirituelles.

Il est donc évident que l'univers, avec sa Direction, le champ de force universel, UNIVERALO, est le point de départ éternel et également le point final de toute vie individuelle. L'individualisation doit s'achever dans l'intérêt de cette Unité supérieure, mais non pas sans profiter de la vie comme créateurs responsables et génies inimaginables, avec des domaines de pouvoir gigantesques, comme Logoï, pendant des milliards et des milliards d'années.

Il ressort donc clairement que l'univers, avec sa Direction, le champ de force universel, UNIVERALO, existe éternellement, crée éternellement, transforme éternellement et que les dieux personnalisés sont ses produits, individualisés, soumis aux lois de l'Évolution. Ainsi donc, les êtres humains qui entamèrent leur existence spirituelle en tant qu'individualités, il y a des milliards, des billions et encore beaucoup plus d'années, dans des anciens systèmes de voies lactées et cosmoï, jouent maintenant le rôle de Logoï, c'est-à-dire, de dieux personnalisés et de collaborateurs dans le cadre de la transmutation dans les cosmoï.



Voilà comment un processus éternel d'apparitions et de disparitions se trouve en marche, procédé qui, en soi, ne possède pas non plus ni début ni fin absolus. Les dispositifs de la procréation et de la naissance se déroulent de façon identique dans le macrocosme comme dans les microcosmes biologiques et physiques bien connus. La vie se transmet également dans les macrocosmes de générations en générations.

Celui qui veut trouver Dieu, le trouvera dans la nature. Il rencontrera les révélations concernant son existence dans chaque fleur, dans chaque arbre, dans chaque graine et ce, non seulement sous l'aspect du principe de mouvement éternel de UNIVERALO, mais aussi sous la marque des Maîtres d'œuvre personnifiés, des Logoï et de leurs collaborateurs subalternes, les Maîtres de la Sagesse, Eux tous qui participent de manière créative à la construction et au développement des procédés vitaux des planètes, des soleils, des voies lactées et des cosmoï et qui ont ainsi la possibilité d'exprimer leur créativité. Ils gardent pourtant bien ancré dans leur conscience le fait qu'ils portent toute la responsabilité, dictée par la loi cosmique, pour les conséquences du développement de la vie.

Le plan de l'élaboration de la vie se trouve inscrit sous forme de milliers d'informations à l'intérieur de toutes choses, du plus petit élément de fabrication du macrocosme, en passant par les atomes, les molécules, etc..., jusqu'aux créatures les plus perfectionnées et les plus organisées. Les lois naturelles restent un composant de l'univers et n'ont donc pas eu besoin d'être créées.

Les créateurs personnalisés, que ce soit les Maîtres ou les Logoï, s'inspirent du livre éternel de UNIVERALO pour trouver les idées nécessaires à leur activité créatrice. Eux-mêmes, ses créatures, tout comme les divinités les plus élevées et comme tous les hommes font partie de UNIVERALO et tiennent eux aussi entre leurs mains la possibilité d'évoluer jusqu'au grade de dieu personnifié, à la limite suprême du développement spirituel, afin de revenir à cette source originelle de Lumière spirituelle et Lui redonner la force individualisée reçue au départ, en tant que courant de la vie.

On peut observer un processus identique dans la vie biologique sur notre planète où, dans la chaîne alimentaire, les formes de vie plus perfectionnées consomment les moins avancées, dont ils ont besoin pour survivre.

L'homme a le devoir d'ennoblir la Terre et d'en faire un véritable paradis. Certes, les premières races-souches vivaient déjà dans un tel paradis, mais celui-ci se situait, du point de vue spirituel, une octave plus bas que celle vers laquelle nous tendons maintenant. L'homme doit élargir sa conscience sur la spirale de l'Esprit et doit tout d'abord atteindre le grade de Maître de la Sagesse, puis devenir finalement un dieu personnifié. Toutefois ce chemin s'étire pour ainsi dire à l'infini et requiert un nombre fabuleux de réincarnations et beaucoup de temps passé dans l'au-delà, pour parvenir au but suprême.

En ce qui concerne les réincarnations, les Maîtres de la Sagesse ont enseigné, selon la « Doctrine secrète », que chaque être humain doit passer par sept races-souches puis, au moins sept fois de suite dans chacune de leurs sept sous-races, ce qui donne 343 réincarnations pour le minimum et dans le meilleur des cas et ce pour le cycle d'un processus d'évolution sur une planète. Quant au maximum autorisé, toujours selon la « Doctrine secrète », peut aller jusqu'à 777 renaissances dans la chair. Cette loi n'a pas non plus encore été soumise à la recherche scientifique et pourtant, le jour approche où l'étude de ces contextes nous sera accessible.

Au sujet de la création de l'univers, il faut donc parvenir à un véritable crépuscule des dieux. Toute vie retourne finalement et après une phase d'évolution, à son point de départ. Il n'y a pas d'immobilité dans tout l'univers, car tout se trouve dans un cours de perfectionnement éternel et dans un changement permanent pour l'éternité. Les procédés dans les microcosmes concordent avec ceux des macrocosmes et se développent selon les lois d'airain de la nature et de UNIVERALO.

L'on peut donc dire que, dans un certain sens, mais pas dans l'absolu, la fin se trouve déjà fixée au début de toutes vies individuelles, car la hauteur du but qu'elles peuvent atteindre dans un temps donné dépendra des efforts de chacune d'elles.

L'homme dispose du libre arbitre. Là aussi, il serait faux de croire que le libre choix aurait été accordé aux êtres humains par un dieu personnifié. La loi cosmique du libre choix représente un fondement éternel du développement de chaque vie et n'a donc jamais eu besoin être créée. Rappelons de plus le fait que chaque dieu individualisé se trouve également soumis à cette règle.

C'est aussi pour cette simple raison qu'aucun dieu personnifié n'intervient jamais directement dans le destin des hommes. Chaque membre de la famille humaine façonne lui-même son futur et son karma, à l'aide de sa propre volonté et de la loi cosmique de la cause à effet et plus il reconnaît cette règle immuable, l'accepte, s'y soumet et agit en se comportant en conséquence, et plus il parviendra rapidement lui-même au rang de Maître de la Sagesse et pour finir, à celui de dieu personnifié ou Logos. On peut expliquer de cette manière les paroles du Christ, lorsqu'il dit : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mathieu 5/48). Une phrase qui n'a jusqu'à aujourd'hui pas été correctement interprétée par les Pères de l'Église, mais qui devient logique et claire à la lumière du nouvel enseignement de l'Éthique vivante.

Dieu le Père, Créateur de la planète Terre, ne demeure évidemment pas à son niveau actuel de Logos planétaire, mais continue son ascension spirituelle toujours plus loin. Voilà des révélations magnifiques, aussi simples que logiques et qui donnent pour la première fois une image du monde fondée qui dépasse même de très loin les connaissances actuelles de l'astrophysique et qui permettra en même temps de mettre fin de manière scientifique à l'athéisme. C'est seulement alors que les problèmes brûlants de l'humanité pourront trouver leur solution. Sans une véritable conception de Dieu, la paix mondiale reste impossible. Voilà pourquoi l'amélioration de notre représentation de la Divinité Suprême devient aujourd'hui le devoir le plus important de notre vie, car une compréhension universelle et scientifique de ce thème constitue la condition indispensable pour résoudre dans la paix tous les problèmes de l'humanité et pour la construction d'un paradis terrestre.

11. La signification de la synthèse

Léobrand 1/1963

À côté du terme « évolution », celui de « synthèse » prend toujours plus de signification. Que faut-il entendre par « synthèse » ? Dans un sens général ou du point de vue ésotérique on comprend ici l'association de parties ou d'éléments individuels dans une unité ou un nouvel ensemble et ce, à l'opposé de l'analyse, la division. Le philosophe allemand Hegel définissait la synthèse par l'abolition des contradictions, par exemple de la thèse et de l'antithèse, pour faire un terme plus élevé.

Nous voulons tenter ici de traiter cette question du point de vue ésotérique qui inclut bien sûr l'idée des définitions évoquées plus haut, mais qui les approfondit beaucoup plus.

L'Agni Yoga voit dans la synthèse la capacité spirituelle, dans le sens d'une vision cosmique concentrée. Celui qui possède le don de synthèse, obtient un droit de regard dans les plans cosmiques de l'Évolution et reconnaît ainsi la volonté du MAGNÉTISME COSMIQUE.

Au sens ésotérique, la synthèse est donc un don qui reste malheureusement encore très rare chez l'homme moderne car, il implique déjà un certain stade d'élévation de la conscience. Nous pouvons donc affirmer que l'Esprit est le porteur de la synthèse.

Le don de synthèse pousse sans arrêt l'être humain à poursuivre sa route vers la perfection. Voilà pourquoi la synthèse ne connaît pas le sentiment de satisfaction ou de contentement, mais guide l'humanité vers le perfectionnement, en direction de l'infini.

Aujourd'hui les humains n'aiment pas encore le perfectionnement spirituel et préfèrent le minimalisme et la stagnation. Partout règne le courant de pensée de la division au lieu de celui de la synthèse. Ainsi la plupart des gens comprennent bien la nécessité de la biotechnologie, mais pas celle du renouvellement spirituel. Alors que d'autres s'engagent pour le renouvellement spirituel, mais rejettent la nécessité des techniques biologiques, bien que l'esprit humain ne puisse pas survivre à l'état incarné sans des conditions de vie saines et saines. Par conséquent, la synthèse fait encore défaut à ces gens, et cette grave carence les pousse à ne fournir que des efforts très superficiels, en ce qui concerne la spiritualité. **L'esprit de synthèse intègre tous les domaines de la vie, comme le veut le programme d'édification de la « Spirale du monde ». La synthèse forme également un moyen de rassemblement et d'unification, ce qui veut dire que sa réalisation constitue un progrès de l'évolution de l'humanité et de l'amélioration des conditions de vie sur la Terre.**

a) La nécessité de la synthèse

Notre époque a un besoin urgent de l'esprit de synthèse. Mais, au grand dommage de l'humanité, elle demeure encore ignorée de la masse piétinante et ne trouve l'approbation que de rares initiés, car elle exige une certaine illumination de l'esprit.

La synthèse s'obtient grâce à l'accumulation d'énergie psychique et au rassemblement d'innombrables expériences, vécues au cours d'une multitude d'incarnations. Mais y a-t-il beaucoup de serviteurs de la Lumière ou y en a-t-il eu beaucoup à un certain moment de l'histoire de l'homme ? Hélas, le fait est que leur nombre demeura toujours très modeste. C'est la raison pour laquelle le don de la synthèse ne peut pas s'acquérir en une seule vie ni en quelques leçons basiques. Les êtres humains ne peuvent forger cette capacité de synthèse uniquement grâce à la lente croissance de leur énergie psychique. **On ne peut pas l'enseigner par des cours théoriques, mais bien plutôt en produisant des efforts personnels et assidus, comme pour l'ascension spirituelle, sur laquelle insiste régulièrement l'Étiqué vivante, en s'appuyant sur le fait qu'il s'agit là du seul moyen pour élever véritablement son esprit.**

Il est primordial de rappeler ceci le plus souvent possible, car personne ne saurait obtenir le don de la synthèse sans sueur ni peines ni douleurs. Ce talent deviendra toutefois indispensable, tout spécialement pour les futurs dirigeants de ce monde. **Sans cette vision de synthèse qui concerne tous les domaines de la vie quotidienne, il ne sera jamais possible d'ériger un empire de la paix universelle ni d'assurer celle-ci sur la planète Terre,** tout comme il sera impossible de garantir le bien-être général de cette humanité ni de sélectionner des figures dirigeantes d'un niveau d'éthique et de spiritualité conséquent.

Ces futurs guides devront faire preuve d'une bonne capacité de synthèse et ce, dans tous les domaines d'activité, d'une manière pleine de sagesse et de telle sorte qu'ils puissent fournir à chacun ce dont il a besoin. Ces dirigeants de l'avenir devront trouver le langage adéquat pour tous les membres de la famille humaine qu'ils porteront dans leur cœur contenant toute chose et auxquels ils dispenseront de la compassion. Ils chercheront les meilleures solutions pour les problèmes quotidiens de leurs administrés, en leur accordant toute l'attention nécessaire. Personne ne devrait sortir d'un entretien avec eux, écrasé par le poids de leurs avis et de leurs décisions, mais avec un sentiment de joie pour toutes les possibilités

offertes. Ces nouveaux meneurs de peuples, connaissent la quantité de savoir que sont capable d'assimiler les administrés, venus les consulter.

L'on ne peut construire l'avenir à long terme que grâce à la synthèse. L'humanité ne se trouve dans une situation aussi critique uniquement parce que ses dirigeants politiques actuels ne disposent toujours pas de cet esprit de synthèse. À l'heure d'aujourd'hui, en 1963, aucun chef d'état important dans le monde ne montre la moindre trace de synthèse dans ses agissements et ses opinions.

b) Les devoirs de la synthèse

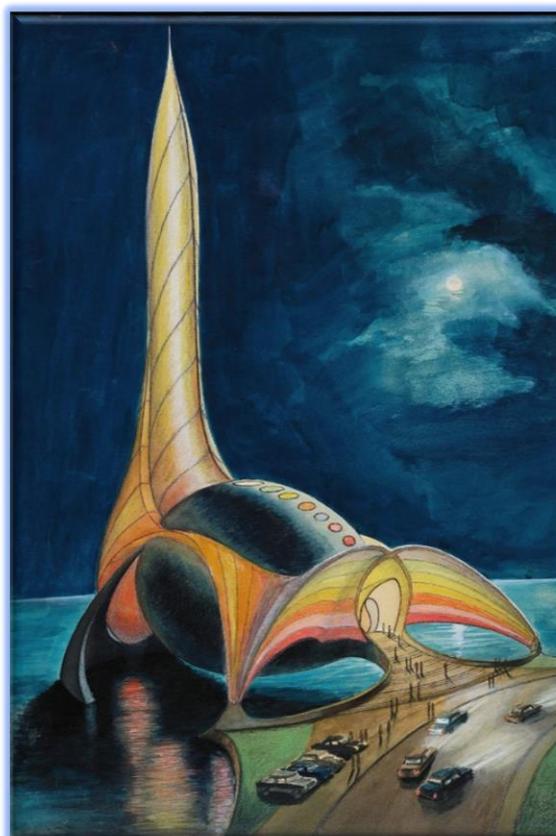


La démocratie idéale du futur, que propageait déjà Platon, le grand philosophe et professeur au service de l'état, ne peut se mettre en place que grâce aux personnes disposant de la synthèse spirituelle. La « Spirale du monde » vise les mêmes buts, bien qu'encore plus larges et étendus au monde entier. Cette association pour la paix universelle et le renouvellement spirituel du monde, fondée par Léobrand en 1962 et dont le siège se trouve à Linz, en Autriche, destinée à l'édition et à la publication de ses œuvres et de toute la littérature concernant l'Éthique vivante, transmet les mêmes idées, à commencer par la démocratie des performances, en passant par l'empire mondial universel et l'état véritablement social et centré sur le bien-être général, jusqu'à la biotechnologie. Des objectifs concrets que seul un esprit qui possède déjà la synthèse ou qui se trouve

en voie de l'acquérir, peut réaliser correctement. À cela vient encore s'ajouter la partie religieuse de cette synthèse et l'essence de tous les systèmes éthiques et moraux actuels et ouverts à l'élargissement apportés par l'Éthique vivante, non seulement en théorie mais surtout en pratique, dans la vie courante. Toutes ces résolutions devraient trouver leur symbole physique dans un **édifice culturel, d'une architecture d'avant-garde et d'une beauté imposante, un temple consacré à toutes les religions mondialement connues, ainsi qu'une bâtisse grandiose, destinée à recevoir le parlement du nouvel empire universel.**

Mais aujourd'hui hélas, notre démocratie et ses dirigeants échouent encore à la plupart des épreuves. Il est évident que sans cette épée de Damoclès que représente l'armement nucléaire et qui menace de massacrer l'humanité toute entière, certains représentants de la politique internationale ne se seraient pas contentés de lancer leurs chaussures, mais en seraient venus à l'affrontement militaire depuis belle lurette.

La conscience des masses ne changent que très lentement et les discours électoraux des démocrates d'aujourd'hui provoquent chez les citoyens des flots de mauvaise bile, tout simplement parce que leurs propos mensongers et qui ne contiennent que des arguments mesquins, faisant appel aux instincts primitifs de l'homme, prouvent formellement que ces beaux parleurs technocrates se trouvent encore très loin de posséder la synthèse de quoi que ce soit. Ces



Temple UNIVERALO pour toutes les religions mondiales de la Terre. Image de Roland Frey d'après une idée de Léobrand.

diatribes de propagande ne laissent percer que le côté stratégique de l'intellect de leurs auteurs.

Malheureusement, une conscience de synthèse ne saurait s'acquérir en une seule vie, car elle exige un travail spirituel ardu de plusieurs millénaires et doit s'emmagasiner dans le temps, ce qui veut dire avant tout qu'elle implique l'accumulation d'une énorme quantité de connaissances et d'expériences personnelles. Voilà la raison pour laquelle la synthèse représente la plus grande et la plus rare conquête de l'être humain, le véritable couronnement de la partie de son existence qui s'achève avec l'arrêt du cycle de la roue des réincarnations.

Ajoutons encore que beaucoup de gens se servent largement du terme de « synthèse », sans prendre vraiment conscience de sa signification profonde ni du fait qu'elle permet à son bénéficiaire de s'élever au-dessus du niveau spirituel des masses.

c) La synthèse et la Hiérarchie de la Lumière

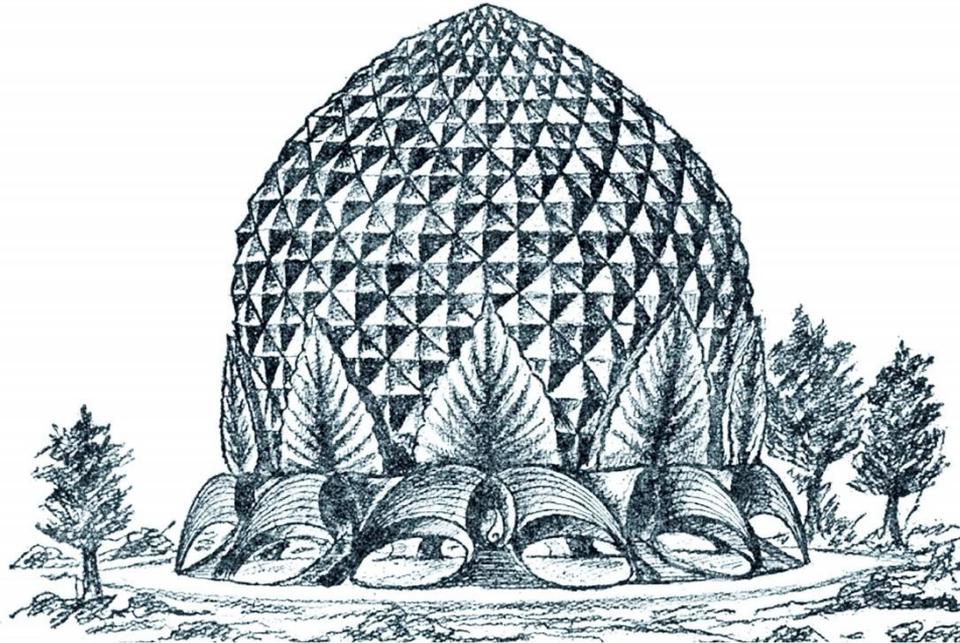
L'évolution humaine inclut toujours la présence de guides, dont le niveau spirituel se situe bien au-dessus de celui du commun des mortels, même s'ils ne reçoivent pas la reconnaissance qu'ils méritent de leur vivant. L'histoire de l'homme révèle de nombreux assassinats et autres crucifixions des esprits les plus brillants. Ils ne devinrent célèbres qu'après leur mort et furent portés par leurs partisans et leurs élèves à un grade beaucoup plus élevé que leur véritable rang dans la Hiérarchie de la Lumière. Ceci, d'une part à cause de l'ignorance de leurs partisans et de l'autre par intolérance envers les autres croyances religieuses.

Les dirigeants de l'avenir ne devraient plus être élus par la masse anonyme et irresponsable, mais confirmés par la Hiérarchie de la Lumière elle-même. Là se situe la grande différence politique entre le passé et l'avenir, dans le fait que l'accès aux plus hautes fonctions terrestres ne se détermine plus sur l'opinion de la base, mais par le verdict céleste.

Il faudra toutefois encore accomplir beaucoup de travail d'instruction et d'éducation, afin d'élever le niveau de conscience de l'humanité au point qu'elle puisse reconnaître et accepter le principe conducteur dans la vie de l'univers tout entier. Le processus d'érosion de la conscience humaine est en même temps le plus long et le plus dangereux. Une faible conscience ne saurait être brusquement ébranlée par les notions de « Hiérarchie de la Lumière » ou de « synthèse ». L'on doit éviter autant que possible de la bouleverser. Mais d'un autre côté, La famille humaine parvient maintenant à l'extrême frontière de son ignorance spirituelle et se trouve dans l'impossibilité totale de pénétrer dans l'ère nouvelle, sans commotion psychique.

L'un des devoirs les plus difficiles qui nous incombent aujourd'hui consiste en l'élargissement de la conscience des intellectuels moyens, du fait qu'ils forment une partie très présomptueuse de la population, et qu'ils rejettent l'Esprit et vont même jusqu'à renier totalement l'existence de l'âme humaine. Cela concerne tout particulièrement la plupart des psychologues et des psychiatres, bien que les praticiens dans ce domaine affirment se trouver en mesure de traiter et de guérir les maladies de cette même âme. Un grand nombre de ces soi-disant super cerveaux pensent qu'ils parviennent à prouver leur savoir et leur érudition justement par le rejet des conditions fondamentales de la vie. Rien n'exaspère autant ni ne provoque l'indignation de ces espèces de génies que le nom de « Hiérarchie de la Lumière ». Ils craignent au plus haut point d'avoir à démontrer leur reconnaissance envers une autorité aussi élevée, alors qu'ils suivent au doigt et à l'œil les décisions et les affirmations des experts et des scientifiques insignifiants et incapables et se réfèrent à leur autorité qui, en vérité, n'en est pas une. **Cette séparation des hommes de l'extrêmement « Haut » et cet asservissement sous le plus « bas », un véritable nivellement par le bas, constitue la pire malédiction du temps d'aujourd'hui qui mène à la décomposition et à la destruction de notre planète, avant d'avoir pu atteindre notre but fixé par l'Évolution.** Si seulement tous ceux qui s'opposent au principe hiérarchique pouvaient savoir quelle intensité de discipline et d'obéissance règne à l'intérieur de la Hiérarchie de la Lumière et de quelle docilité et d'obéissance doivent faire preuve, par exemple, les élèves de la spiritualité!

Alors que cette obéissance n'est pas exigée des Hiérarques pour eux-mêmes ni dans le but de manipuler les disciples dans l'intérêt du Maître, mais bien dans l'unique intérêt de l'élève, afin que ce dernier devienne capable de résoudre ses devoirs, grâce à l'autodiscipline et de gravir les premières marches qui le conduiront non seulement à la compréhension et à l'acceptation du plan cosmique, mais aussi à l'accomplissement des missions de la plus haute importance pour le cosmos.



L'édifice du parlement mondial, tableau de Nedo,
d'après une idée de Léobrand.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

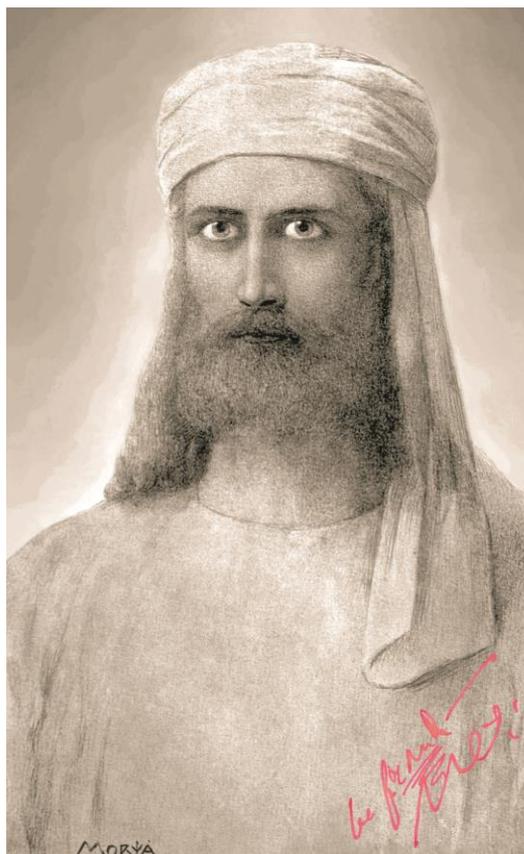
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :



« U D E A O »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1960, 1963, 1965 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2016 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 06.09.2022. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
- ▶ 35. L'infini
36. Le sentier du Maître

L'univers se compose de deux mondes distinctement séparés l'un de l'autre, le physique et le spirituel. Chacun d'eux possède ses propres lois existentielles. Le temps est une illusion provoquée par nos états de conscience qui se suivent, lors de notre voyage à travers l'infini. Là où aucune conscience n'existe, où cette illusion pourrait être produite, le temps n'existe pas, mais se trouve en quelque sorte endormi. L'univers est l'espace infini, sans frontière. Sous le terme de cosmoï, nous entendons des parties périssables de cet univers ou de ses formes de vie hautement organisées. Comment pourrait-on expliquer d'où est venu l'univers infini, s'il n'existait pas déjà depuis toujours et si toutes choses ne subissaient pas simplement un processus de transmutation ? L'espace est la Réalité divine éternelle, infinie et non créée qui ne disparaît en aucun cas et qui ne peut être détruite par aucun changement de l'état de l'univers. L'infini est ce qui existe par soi-même, l'existence non créée, éternelle et illimitée, dans lequel toutes choses a un début et une fin, mais est lui-même sans début ni fin.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com